

REVUE TRIMESTRIELLE DES SCOUTS ET GUIDES SAINT LOUIS

MONTJOIE



n° 67

DEUXIEME TRIMESTRE 92

RUBRIQUES

Le mot de notre président.....P 1
 Le mot du Père.....P 16
 La vie du mouvement.....P 11
 Nouvelles des Unités : WE inter-meutes de formation.....P 5
 La Clairière II à Cluny.....P 6
 Veillée de Noël louvetisme.....P 8
 La Route92.....P 12
 La Clairière IV.....P 10
 QG - QGP 28

DOSSIERS MONTJOIE

Scoutisme Résurrection.....P 2
 La Vie Fièvre et Joyeuse des Scouts : Une vraie BA.....P 14
 Le Vieux Loup : Chanoine Cornette.....P 48

ECOUTE PETIT LOUP

Le Mot d'Akéla.....P 17
 Les Santons de Pâques.....P 18
 Saint Sauveur de Givre en Mai.....P 20
 Les Loups s'amuse.....P 22
 L'épouvantable dragon de la forêt de Scissy.....P 24
 Concours de cuisine : quelques idées.....P27

GUIDEZ MOI, EMOI ET MOI

Guides sans uniforme.....P 29
 Atelier de PAT. : le macramé.....P 30
 Un instant à l'oratoire : litanies pour le camp.....P 32
 A la cha a arge : se fondre dans le paysage.....P 33
 Concours inter Patrouilles.....P 36

SCOUTOLOGIE

Avant d'agir, penser : P. Sevin.....P 38
 Le mini local.....P 39
 C'est en forgeant... ..P 41
 Forces Vives : Lorsque... ..P 44
 Le filleul des étoiles.....P 46

SOMMAIRE N° 67

LE MOT DE NOTRE PRESIDENT LE QG

Drôle de sujet pour une association de scoutisme catholique censée préparer les fêtes de Pâques. Sujet tout ce qu'il y a de plus d'actualité pour son Comité Directeur qui se pose la question de savoir s'il faut ou non le conserver.

Pour un historique en deux lignes : les maîtrises réclament à corps et à cris un " Q.G. " depuis de nombreuses années ; grâce à la bonne volonté et aux interventions d'un commissaire, nous avons depuis bientôt deux ans à notre disposition, un petit local sis : 17, Rue Sala à LYON dans le 2ème arrondissement, et il se loue 6.000.F/an (cf. compte rendu financier de l'Assemblée Générale). Il est situé de manière privilégiée pour sa desserte par les transports en commun, un peu moins bien pour les automobilistes.

L'on y trouve une bibliothèque, divers articles scouts à acquérir, un responsable qui y tient des permanences (le saviez-vous ? Lui se demande si l'association a des membres) et qui à chaque parution du MONTJOIE, vous ressert ses mérites (du " Q.G. "). Il y a également un peu de matériel appartenant à l'association.

Ah ! j'oubliais : il n'est pas parfait certes, et j'ose espérer que ce n'est pas la raison qui fait que vous n'avez jamais pointé le bout de votre uniforme vous scouts, guides, louveteaux et louvettes. (Et vous parents, avez-vous pu y encourager vos enfants ?). Sinon vous m'auriez fait part de vos idées : là encore, rien non plus.

Donc, puisque ce " Q.G. " a été restauré dans sa forme, pourriez-vous ressusciter en vous l'idée de son existence et le besoin de s'en servir ? Vous constaterez que ce n'est pas totalement désuet.

Faute de quoi, il me paraîtra " anti-scout " de commencer l'année 1992/1993 avec une charge financière qui pèse près de 15 % dans le budget de l'association. C'est dans cette forme que la question aura été posée au Comité Directeur quand vous lirez cet article. Mais la décision vous appartient encore, et j'ajouterais que j'estime dommage de commencer l'année de notre vingtième anniversaire sur un échec, celui du " Q.G. ".

Et puisque nous parlons de résurrection, pensons aussi ces jours-ci, à celle du CHRIST. Vous avez reçu il y a quelques semaines, les instructions de vos aumôniers à ce sujet, que vous aurez à cœur de respecter scrupuleusement.

Par votre aide, je vous renouvelle mon entier dévouement. Je me permets de confier à vos prières, les âmes des défunts, proches parents des membres de l'association.

Je vous souhaite de joyeuses et saintes fêtes de Pâques en famille.

B. FRECON

SCOUTISME :

RESURRECTION .

La grande Fraternité Scoute : cette expression, chacun d'entre nous l'a entendue ou l'entendra au moment de prononcer sa Promesse . Cela doit guider notre attitude alors qu'il est si nécessaire que les différents mouvements scouts travaillent à la résurrection et au développement du scoutisme . C'est dans ce but que je réalise cette rubrique, dont les colonnes sont ouvertes aux nouvelles de tous les scoutismes . Si donc vous avez connaissance de telles nouvelles, merci de m'en faire part (76.65.93.21, le soir ; 78.89.04.40, le week-end) . D'avance, merci .

* L'Immaculée Conception, 8 Décembre 1991 .

L'association Scoutisme et Prière a convié les différents mouvements scouts de Lyon à une veillée de prière le 7 Décembre 1991 : adoration et méditation devant le Saint Sacrement ont permis de réunir des scouts autour de notre "Seigneur et Chef Jésus-Christ" pour mieux préparer la fête de sa Mère Immaculée . La procession aux flambeaux, le Dimanche après-midi, a mené les différents chapitres de la basilique d'Ainay à la basilique de Fourvière, unis dans la prière et dans l'idéal scout .

* 1992 : Cette nouvelle année va marquer pour les Scouts et Guides Saint Louis les 20 ans de leur création . Les projets ne manquent pas, mais il ne pourront être menés à bien que dans la mesure où tous participeront à leur préparation ; à titre d'exemples, non limitatifs car vos idées nous intéressent :
- Spectacle de Saint Louis : répétitions, costumes ...
- Calendrier : sa maquette doit être prête fin avril 1992, les photos, dessins, textes ou idées que vous pouvez avoir sont à me transmettre pour début avril 1992 .

Ces 20 ans doivent être l'occasion de secouer nos habitudes, pour ressusciter le sens de la mission : on est scout pour ceux qui ne le sont pas ; nous ne souhaiterons faire partager notre scoutisme que si nous sommes heureux de le vivre et si nous savons pourquoi nous le vivons . De l'enthousiasme !!!

* Le scout est fait pour servir et sauver son prochain : si vous avez entre 18 et 60 ans, et si vous êtes en bonne santé, sachez que des malades ont besoin de sang . Pour cela, le Centre Régional de Transfusion Sanguine est ouvert à Lyon Gerland lundi, jeudi, vendredi de 8H à 15H30, mardi et mercredi de 8H à 17H30, samedi de 8H à 12H .

* Michel MENU vient de faire paraître un "manuel du CHEF DE PATROUILLE" . Ce livre est vivement conseillé aux CP et à leurs Maîtrises . S'adresser au Q.G pour grouper les commandes .

* Enfin, je vous propose un texte que j'ai trouvé dans la Gazette des Amis de l'Orme Rond, à laquelle vous pouvez vous abonner pour la modique somme de 60 F par an (BSI/ELOR 56350 ST VINCENT/OUST) :

CHARGE D'AMES .

Quel C.P. ou scoutmestre n'a jamais éprouvé une réelle tristesse et une certaine part de responsabilité devant le faux-pas grave ou moins grave, d'un de ses garçons dans le monde ?

Le père Forestier raconte l'histoire de ce malheureux André amené à dérober une bicyclette, non sans circonstances atténuantes .

"La vie m'a paru trop triste, expliquait-il à son chef après son forfait . J'ai eu presque envie de me tuer . Alors je suis allé te voir . Je me disais : je vais dire tout cela au Chef . Quand je t'ai trouvé, tu blaguais avec les C.P. Tu étais très en forme . Tu nous faisais marrer . Moi je voulais toujours te parler . Mais je n'osais pas t'interrompre . Tu n'as pas senti que j'avais besoin de toi . Tu n'as pas deviné . Alors, tout à coup, j'ai douté de toi . Je t'en demande pardon . Je me suis dit, le Chef, il est comme les autres . Il ne sent pas combien je souffre . Je suis parti . Tu m'as salué distraitement . Tu sais le reste ..."

Combien de fois nos fantaisies, nos égoïsmes, nos paresse, voire nos simples négligences n'ont-elles pas fermé ainsi nos yeux et nos oreilles à la détresse ou au besoin d'autrui, le privant hélas de la disponibilité et de la sollicitude que réclamait notre devoir d'état ?

Bien sûr, il ne s'agit pas de se prendre pour Monsieur Solution ! Peut-être un entretien compréhensif n'aurait-il pas suffi à apaiser le tourment d'André . N'empêche . Il s'était heurté à un mur nommé indifférence . D'où le remord du Chef : "J'aurais dû, j'aurais pu, mots terribles !"

Car enfin, si notre coeur pouvait s'ouvrir davantage, pour ceux dont nous avons la charge, à cette sorte de sympathie et d'attention que les liens du sang donnent avec plus d'aisance naturellement - mais non sans vertu et devoir également - aux pères et aux frères aînés ! Et qui font qu'un enfant se sent aimé, compris au plus profond de lui-même, certain de retrouver un port bienveillant dans les tempêtes inévitables de sa vie ... Que d'incidents mais aussi de drames évités !

"Ce qu'il y a de prodigieux dans l'amour surnaturel, observait le père Forestier, dans cette sollicitude en notre coeur pour ceux qui nous sont confiés par Dieu, est qu'elle arrive à nous faire aimer les garçons à la manière dont un père par le sang, les aime et pense à eux ... C'est notre poids d'amour qui pèse sur la destinée de ceux que Dieu nous confie . De même qu'un père selon le sang besoin à l'avenir de ses fils, cherche à les y préparer, l'amour surnaturel, versé en nos coeurs par Dieu même, nous fait adopter l'avenir de nos garçons et nous donne de grandes lumières pour les aider à devenir ."

Plus qu'à ses coups de gueule ou à sa mise en scène, l'influence d'un chef se juge au bout du compte à cette capacité d'amour surnaturel que donne seule la vie intérieure. C'est une grâce qu'il faut demander lorsqu'on prend en charge des âmes : la grâce du chef. Que pèse notre amour sur la destinée de ceux qui nous sont confiés ?

Gaëtan Baudot .

Commissaire éclaireurs .

En préparation...

"Bases Fondamentales du Scoutisme"

Ce petit livre très attendu fait suite à une ancienne brochure qui circulait plus ou moins clandestinement dans les années 60. Remis à jour et augmenté, illustré de photos, il permet de bien cadrer l'essentiel de la méthode scout à l'échelon d'un Groupe.

Février 92

" Scoutisme aux 100 visages "

Un voyage palpitant parmi les différents mouvements de Scoutisme, avec plus de 150 adresses d'Associations et de Fédérations.

Mars 92

" Ma Patrouille..."

Le complément pratique du Manuel du CP : un recueil très concret sur la façon d'organiser sa Patrouille au quotidien.

Avril 92

" Ce que BADEN-POWELL a vraiment écrit "

Remarquable ! Ce recueil de textes de BADEN-POWELL paraît ainsi pour la première fois en français : il s'agit de commentaires et de conseils sur le scoutisme, les erreurs ou les déviations à éviter etc. Très pédagogique, précis et clair, le fondateur du scoutisme n'élué aucune question.

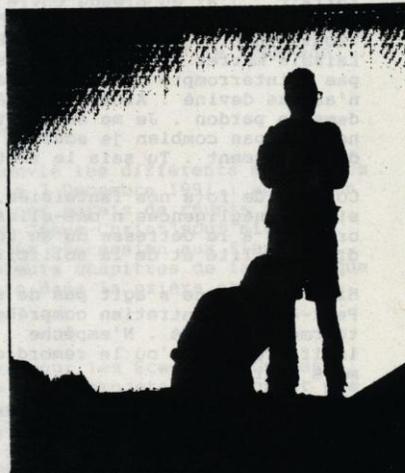
Mai 92

Courant 92 - " Le Manuel de l'Eclaireur "

Le livre sans doute le plus attendu : ASPIRANT, 2ème Classe, 1ère Classe, Préparation aux RAIDERS. Tout y est ! Restez à l'écoute... d'InterSCOUTS Diffusion !

EDITIONS InterSCOUTS DIFFUSION
BP 1156 - F-31036 TOULOUSE Cédex.

NOUVEAU ! manuel du CHEF DE PATROUILLE



Vient de paraître ! Noël 91 !
aux éditions InterSCOUTS.

Dernier livre de Michel MENU, ce Manuel du CP est la refonte complète de l'ancien "CP ET SON GANG" (épuisé), adaptée aux années 90. Un livre passionnant et irremplaçable pour tous les CP et leurs...maîtrises ! Avec un chapitre spécial sur les RAIDERS-SCOUTS. A ne pas manquer ! Format 15 x 21 cm, 208 pages, couverture couleurs, nombreuses photos, dessins de Pierre JOUBERT. Prix : 89 F.TTC.

InterSCOUTS
EDITIONS

WEEK-END INTER-MEUTES FORMATION SIZENIERS-SECONDS 15 ET 16 FEVRIER

QUELQUES CONSEILS POUR BIEN DIRIGER SA SIZAINE

Au camp comme à la Tanière, ton coin de sizaine doit toujours être propre et bien rangé.

Veille à ce qu'il y ait une bonne ambiance dans ta sizaine : il faut que les Louveteaux soient content de se retrouver.

Fait attention qu'aucun Louveteau ne soit exclu de ta sizaine, et en particulier les nouveaux.

Pendant le camp, fais en sorte que tous tes Louveteaux aient une occupation et que ce ne soient pas toujours les mêmes qui font les services de bois ou de vaisselle...

Sache que tu ne peux pas demander aux Louveteaux ce que tu n'es pas capable de faire toi-même : c'est pour cela qu'il faut que tu ne cesses de progresser.

N'oublie jamais que pour tes Louveteaux, tu es le modèle à suivre; c'est à toi de leur montrer la piste.

- * Connais-tu bien les Louveteaux qui te sont confiés ?
- * T'obéissent-ils comme ils devraient t'obéir : de leur mieux ?
- * Et toi, obéis-tu toujours de ton mieux ?
- * Tes Louveteaux ont-ils toujours un uniforme impeccable ?
- * Ta sizaine est-elle réellement prête pour le grand camp ?
 - veillées ?
 - sont-elle réellement divertissantes ?
 - concours de cuisine : ton menu est-il fait, que dis-je ! très bien fait ? avez-vous essayé de faire les plats ?

Si malgré tout tu as des problèmes, va voir le Vieux Loup, il t'aidera.

"LE 1er IMBECILE VENU PEUT DONNER DES ORDRES, MAIS POUR ETRE UN VERITABLE CHEF, IL FAUT ETRE PASSER MAITRE DANS L'ART DE MENER LES HOMMES"

Baden Powell

la clairière II à cluny

C'est au fin fond de la Vallée Noire, à l'ombre des vestiges de l'abbaye de Cluny que la Clairière II a campé cette année*, du 7 au 14 juillet.

Les Noirs, sizaine à l'honneur une fois encore, s'y sont distingués au concours de cuisine par leur menu "diététique". En effet, il faut penser à tout, même à surveiller la ligne des cheftaines ! Baloo fut l'invité d'honneur de ce festin allégé. Il faut dire que toute la maîtrise est sortie de table enchantée et légère, les insinuations déplaisantes justifiant le thème, ayant été bien vite oubliées, dès le chant d'entrée - surprenant ! - "nos cheftaines sont les plus belles, na na nère...". Les Bruns, eux, ont brillé durant la veillée et en ont captivé plus d'une sur le thème du Portugal.

Grâce aux Tachetés, la Chanson du Feu de Camp de Baloo et Bagheera a été allongée de quelques vers pour fixer dans les mémoires leur incroyable qualité : l'ordre : "Mais quand les Tachetés sont à l'oeuvre, C'est aussi un drôle de chef-d'oeuvre !"



agissait; assise sur le dos du poney Lulu mis au pas, de se lever et de rester le plus longtemps possible debout sur la selle : pas si évident que ça ! Un autre exercice consistait à se retourner sur le dos de Lulu, toujours au pas, pour faire face à sa croupe, et puis à revenir à l'endroit : très bon pour l'équilibre et la maîtrise de soi. Mais il n'y avait pas que la voltige... Il y eut aussi de très excitantes parties de bérêt à poney; certains numéros étaient très comiques !

L'émotion en tous cas n'a pas coupé bras et jambes aux cavalières, quelques unes ayant brillamment réussi aux olympiades : médailles d'or à Diane pour les 2^e étoiles, à Clarisse pour les 1^e et à Anne-Sophie pour les Promesses. Ariane et Marie-Bénédictte ont gagné ex-aequo le concours de chants.

Ce camp aura permis en tous cas à chacune de faire l'expérience contraignante mais combien enrichissante de la vie communautaire en cherchant à faire toujours de son mieux pour marcher avec les autres Loups sur les pas de Jésus.



bas sud du transept (1095) et façade du pape

Gélase (XII^e-XIX^e)

Pour l'enquête au village, la compétition était très serrée. Mais les Loups Fauves ont ouvert leurs yeux et leurs oreilles encore plus grands; leur rapport, simple et très spontané était illustré d'autant de photos et dessins que de commentaires personnels et amusants.

Cluny étant aussi connu pour ses vestiges abbatiâux que pour son harras national, construit par Napoléon I^{er} en 1806, les Loups en ont profité pour faire un peu d'équitation. Les Gris et les Blancs se sont fait remarquer à la voltige : il s'



v e i l l é e



Scène I

Après une répétition générale à la Ste Trinité, les Louvettes et les Louveteaux se sont retrouvés pour leur veillée de Noël, le dimanche 15 décembre au centre de La Favorite.

Dés 10 h, toutes les unités sont là pour peaufiner le spectacle et préparer les festivités. A 14 h, sous les ordres de la Grande Akèla, a lieu le grand rassemblement d'ouverture au cours duquel 14 Louvettes et Louveteaux vont prononcer leur Promesse.



Clairière II°

Après la Messe, célébrée par le P. Delarue et le P. Philippon, la branche louvetisme ouvre le spectacle en interprétant "Les Trois Diables", qui résume tout notre idéal scout : TOUJOURS ETRE PRET, POUR SERVIR, DE SON MIEUX.



Scène III°

d e n o ë l



Clairière IV°

Pendant que les invités se rassasient avec le buffet confectionné par les Parents, les chants et les représentations se succèdent à un rythme d'enfer... comme dit le dicton : "toutes les bonnes choses ont une faim"...

A 18 h, la branche louvetisme clôt cette mémorable journée, première d'une longue série, en chantant : "Il est né de Divin Enfant".

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de cette veillée, en particulier aux parents qui ont beaucoup aidé, et aux Louveteaux et Louvettes qui ont vraiment fait de leur mieux.



Tous...

8 b r a n c h e l

o u v e t i s m e

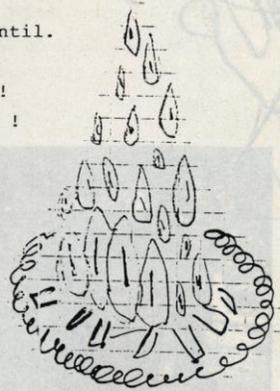
La clairière IVeme Lyon qui s'est formée l'année dernière avec 5 louvettes en compte maintenant 27. Elles ont 4 cheftaines : Akela, Bagheera, Baloo et Kaa. Je voudrais vous faire parvenir notre vie de Clairière.

Au local (5 rue de la Platière : Terreaux), chaque sizaine a une petite pièce qu'elle a aménagée pour son "coin sizaine". Nous avons une salle de jeux, c'est une ancienne salle de danse, pour nous défouler, et il le faut bien ! Mais surtout, nous sommes à l'oeuvre pour notre "pièce de théâtre" sur le livre de la Jungle, que nous préparons attentivement et sérieusement. Il nous faut du temps !!! Ce sera pour le FEU DE CAMP cet été. Mais attention, le temps passe vite ! Nous faisons des masques de Bandar log et j'espère que d'entre vous personne n'en n'est... Nous faisons aussi des masques de loup.

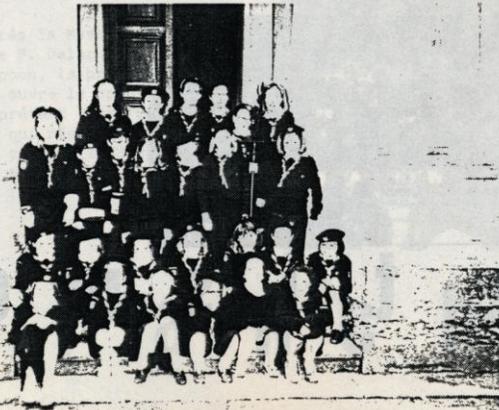
" Venez sans crainte auprès de la Fleur Rouge, venez y tous louveteaux et louvards. Ne craignez rien de ces ombres qui bougent, ne craignez pas la flamme et ses hasards. La Fleur qui vit de bois sec et de paille, est un ami pour le peuple des loups ; quand elle brille il n'est plus de bataille, chacun se sent généreux, calme et doux. Venez sans crainte auprès de la Fleur Rouge, venez y tous louveteaux et louvards. "

Lisez s'il vous plaît notre petit mot gentil.

Bonne chasse !
Bonne chance !
Bonne année de louvetisme !



La sizanière des Noirs, Claire FRECON.



LA VIE DU



Madame de FRAMONT, mère de Guy, le 20 janvier.
Madame de BOISSE, grand-mère de Nicolas, Sophie...
en février.

Laurence BRUNET (anc. cheft. de la Cie II°)
et Ronan COTTIN, le 29 février.

Eric RUEDA (anc. CT de la V°)
et Anne-Sophie FOURNIER, le 14 mars.

Marie-Hélène BRUN (anc. ACM III°)
et Eric STHEME de JUBECOURT le 4 avril.

Patrice HUTEAU (anc. chef routier)
et Laurence COURTOIS, le 2 mai.

GUILLAUME, fils de Mr NICOL, et Mme née Françoise CORBET
le 27 janvier
MARIE, fille de D. ROBIN et Mme née Véronique BRUNET
le 13 janvier.



Vierge Marie,
Vous qui êtes la mère du Sauveur,
Faites que nous fassions
Toujours de notre mieux
Et merci pour cette sortie
Que vous avez mis sous votre protection.

Sizaine des GRIS

LA ROUTE SE PROPOSE AVANT TOUT D'ETRE UNE ECOLE DE VIE.

Si la formation scout se s'acquiert par le jeu, le Routier développe ses capacités par le Service, au contact de la réalité et de la vie. Le Routier se prépare à sa vie d'homme. Il sait que ceux qui comptent vraiment sont ceux qui sont devant, ceux qui vont de l'avant. IL DOIT DONC DEVENIR CHEF, un meneur d'hommes, un entraîneur pour le scoutisme et/ou pour la société.

Ainsi les activités de la Route visent au développement de l'ensemble des qualités personnelles, mises au service des autres et de Dieu

L'esprit de service nécessite l'oubli de soi, une totale disponibilité, que nous demandons à NOTRE DAME DE L'ANNONCIATION et le sens de l'effort, du dépassement, que nous recherchons dans l'exemple de Guillaumet.

LA ROUTE

Développer l'ensemble des qualités personnelles, c'est porter son effort ("en connaissant ses limites afin de les repousser sans cesse") sur les trois composantes de la nature humaine : le Corps, l'Esprit et l'Ame. Négliger l'une d'elle, c'est mutiler la nature humaine et courir à l'échec (supprimer un pied d'un trépied, il tombera...)

C'est pourquoi les activités des Routiers non-chefs et chefs portent sur ces 3 points.

LE CORPS

"Il faut soigner le corps pour que l'âme s'y plaise" St J.B. de la Salle

Tout au long de l'année sont échelonnées des activités physiques : spéléologie, vélo, course d'orientation, rappel, techniques de franchissement...

L'ESPRIT

Acquérir le sens des choses, de la réalité : tel est l'objectif des réunions du vendredi soir (au QG) durant lesquelles nous faisons le point sur nos activités continuons notre formation de chefs (établir un budget - préparer une activité - sens de l'autorité - connaissance du scoutisme : méthode et histoire...) et enfin passage de BAF ou de brevets complètent cette formation.

L'AME

Notre effort spirituel, sans lequel le reste n'aurait aucun sens, passe par une formation et une vie de prière personnelle, deux ou trois recollections d'une journée dans un monastère, et notre engagement routier.

Ceci ne trouve son accomplissement que dans le SERVICE, c'est à dire le don total de soi (à l'image de Jésus "Seigneur et Chef" qui a donné Sa vie pour nous sur la Croix), don de soi aux autres ("aimez votre prochain comme vous-même") et à Dieu ("Messire Dieu premier servi") : services personnels, aide des Routiers au cours des activités d'Association...

Pour que tout cela ne demeure pas projets et paroles, il importe de vivre chaque jour, personnellement, cet Esprit de Service, afin qu'il se traduise concrètement dans nos actes.

Alors seulement la Route aura rempli son rôle : aider ses membres à devenir des hommes prêts à tenir leur place de chefs.

ROUTIERS SERVIR... TOUJOURS !



"Ce que j'ai fait, je le jure, aucune bête au monde ne l'aurait fait."

une vraie ba



MONIE avait dix ans, Nanoue en avait huit et Bébelle cinq à peine. C'étaient trois petites sœurs qui vivaient dans une grande propriété que leurs parents possédaient en Bourgogne, car la santé de leur maman exigeait le bon air de la campagne.

Un matin, quelle ne fut pas la surprise des fillettes de voir leur papa se glisser doucement sous la charmille où elles jouaient à la poupée, et leur dire chéries, aujourd'hui est un jour magnifique car le docteur vient de déclarer que votre maman était tout à fait guérie ! Aussi je veux marquer cette date d'un souvenir ineffaçable. Voilà, nous allons faire un concours... Ah ! vous ouvrez de grands yeux ! Sachez d'abord qu'il y aura des prix ; la première aura le droit de choisir entre un jeu de croquet, une balançoire et un ménage ; la seconde choisira entre les deux jouets qui resteront et la troisième aura le jouet laissé. Voici le règlement de ce concours : Aura le premier prix celle qui, dans le cours de la journée, fera le plus grand plaisir à sa maman ! Chacune devra agir pour son compte personnel et ne demander ni aide, ni conseil aux grandes personnes. Je vous laisse maintenant à votre inspiration, les prix seront donnés ce soir. »

Restées seules les trois fillettes restèrent muettes d'étonnement. La turbulente Nanoue rompit le silence la première : « Ah ! dit-elle dans un soupir d'envie, je voudrais bien la balançoire ! »

— Oh ! moi, j'aimerais mieux le croquet, dit Monie.

— Moi aussi, z'aimerais bien la balançoire, murmura doucement Bébelle.

— Mais non, tu es trop petite, ce serait dangereux, le ménage serait bien mieux pour toi, dit Nanoue d'un air décidé.

— Non, s'obstina Bébelle, z'aimerais mieux une petite balançoire !

— Allons ne vous disputez pas, intervint Monie qui était la plus raisonnable, il faut d'abord savoir ce qui fera le plus plaisir à maman.

— Moi, je sais ! Moi, je sais ! se mit à crier Nanoue, en sautant d'un pied sur l'autre, mais je ne le dirai pas !

— Eh bien ! garde ton idée, moi aussi j'ai la mienne !

— Bien sûr que je garde mon idée, même que je vais m'en aller et je ne vous dirai pas où je vais. »

Monie et Bébelle étaient rêveuses. Toutes deux réfléchissaient ; la petite se rapprochait de plus en plus de son aînée, enfin, lui touchant les genoux, elle se décida à lui poser la question qui lui brûlait son petit bout de langue :

— « Tu veux bien me dire ton idée, Monie ? Tu sais, ze le répéterai pas ! »

— Oh ! je veux bien, répondit sa sœur, écoute je vais porter à maman ma belle bouture de rosier blanc, tu sais celle qui a fleuri l'autre jour.

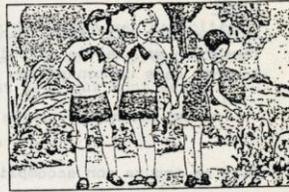
— La bouture que tu as faite toi-même ? Ta belle, belle !

— Oui, celle-là ! Maman pourra la mettre sur sa fenêtre, ça lui fera un petit peu de jardin quand elle ne pourra pas sortir. »

Cette nouvelle remplissait d'admiration la jeune Bébelle, car elle savait toute la valeur que sa grande sœur donnait à cette bouture soignée, arrosée, protégée avec amour depuis le début du printemps : Donner son rosier blanc, c'était se dépouiller d'un trésor ! Alors, Bébelle entrevit la grandeur de la tâche que leur papa leur avait donnée et dans son petit cœur naïf elle chercha quelque chose d'héroïque à faire... Apprendre une fable ? Elle n'en avait pas le temps... « Ah ! soupira-t-elle, Monie, z'ai pas d'idée ! »

— Ma pauvre Bébelle je ne peux rien te dire, papa veut que nous trouvions toutes seules ! Promène toi, pense à maman, à ce qu'elle aime... tu trouveras. »

Et le dîner arriva. Papa et maman étaient déjà à table quand les trois fillettes firent leur entrée. Monie portait son beau rosier blanc, Nanoue un adorable petit chat noir qu'elle avait été chercher très loin dans une ferme, quant à Bébelle elle portait sur une assiette six magnifiques coings dorés et parfumés à souhaits !



Monie, Nanou et Bébelle.



Votre maman est tout à fait guérie.



Nanou s'enfuit, sautant et cabriolant.



Monie et Nanou furent embrassées...



"Ze vous apporterai ma tablette de chocolat."

Monie et Nanoue furent embrassées, cajolées par leur maman, toute heureuse d'une telle surprise. Mais elle regardait tout à tour Bébelle et les coings avec quelque inquiétude, la provenance des fruits la troublait, car seule une vieille voisine en possédait... Aussi quand ce fut le tour de Bébelle elle lui dit en la regardant bien : « Merci de tes beaux fruits, ma chérie, ils me font grand plaisir, mais, comment te les es-tu procurés ? »

— Mais, chez la mère Plançain, maman !

— Comment, chez la mère Plançain, elle te les a donnés, elle, si avare ?

— Oh ! elle les a pas donnés, ze les ai achetés !

— Toi, ma chérie ? Achetés ? Et avec... quel argent ?

— Voilà z'ai été voir la mère Plançain et z'ai dit : « Ze voudrais des beaux coings pour faire plaisir à maman, alors si vous voulez m'en donner ce fut le tour de Bébelle elle lui dit en la regardant bien : « Merci de tes beaux fruits, ma chérie, ils me font grand plaisir, mais, comment te les es-tu procurés ? »

— Mais, chez la mère Plançain, maman !

— Comment, chez la mère Plançain, elle te les a donnés, elle, si avare ?

— Oh ! elle les a pas donnés, ze les ai achetés !

— Toi, ma chérie ? Achetés ? Et avec... quel argent ?

— Voilà z'ai été voir la mère Plançain et z'ai dit : « Ze voudrais des beaux coings pour faire plaisir à maman, alors si vous voulez m'en donner ce fut le tour de Bébelle elle lui dit en la regardant bien : « Merci de tes beaux fruits, ma chérie, ils me font grand plaisir, mais, comment te les es-tu procurés ? »

« C'est pas assez », alors ze lui ai dit : « Eh bien, ze vous l'apporterai pendant dix ans », alors elle a ri et elle me les a donnés ! Voilà ! »

Qui fut alors embrassée par sa maman et son papa ? ce fut la généreuse Bébelle. « Allons, qui mérite le premier prix demanda le papa ? — C'est Bébelle ! » répondirent en même temps, maman, Monie et Nanoue :

— « Eh bien, puisque c'est Bébelle, dit papa, que Bébelle choisisse son cadeau ! Que veux-tu, petite fille chérie, le ménage, le croquet ou la balançoire ? »

Alors, oh ! alors, Bébelle, ivre d'héroïsme et regardant avec amour sa sœur Nanoue qui venait de voter pour elle si gentiment, Bébelle s'écria en se jetant dans les bras de sa maman : « C'est le ménage que ze veut, c'est ça que z'aime le mieux ! »

Chères petites lectrices, ce jour-là, notre amie Bébelle a fait une vraie B. A.



"Qui mérite le 1^{er} prix ?"



Notre amie Bébelle a fait une VRAIE B. A.

L'EUROPE ! Il y a bien des façons de la considérer. A-t-on jamais pu parler de son unité ? Elle semble avoir été jusqu'à hier un champ de batailles continuelles. Et pourtant les tentatives d'unification politique y ont connu leur temps de gloire, si l'on songe à l'Empire romain, puis aux Empires carolingien et germanique qui en ont pris le relais. Plus profondément, c'est la civilisation gréco-romaine qui les a tous marqués, et plus encore, une même culture chrétienne. Oui, quelque chose de commun animait ce grand ensemble : c'était la foi. Ne peut-on pas dire que c'est la foi, la foi chrétienne, la foi catholique, qui a fait l'Europe, au point d'en être comme l'âme ?...

Le catholicisme, malheureusement, ne couvre qu'une partie de la surface de l'Europe et le christianisme, aujourd'hui, n'arrive pas davantage à couvrir cette surface. Mais il est certain que toute l'Europe puise dans le patrimoine traditionnel de la religion du Christ la supériorité de son attitude dans l'ordre juridique, la noblesse des grandes idées de son humanisme et la richesse des principes qui distinguent et vivifient sa civilisation. Le jour où l'Europe répudiérait ce patrimoine idéologique fondamental qui est le sien, elle cesserait d'être elle-même...

Paul VI, 2.9.1963 et 18.10.1975.

ECOUTE
Petit Loup



LE MOT D'AKELA

Sais-tu ce qu'on appelle le CHEMIN DE CROIX ?

C'est le chemin que Jésus a suivi le Vendredi Saint jusqu'au calvaire, en portant sa Croix.

Nous le faisons en méditant et priant tout au long des 14 stations (étapes) que Jésus a suivi pour le salut du monde.

Jésus est condamné à Mort

Jésus est chargé de sa croix

Jésus tombe pour la première fois.

Jésus rencontre sa Mère.



Vous acceptez de mourir pour moi. Merci Jésus



Vous prenez votre croix, lourde de tous mes péchés. Pardon Jésus.



Quand je tombe; Relevez-moi.



Vierge Marie, aidez-moi.

Simon aide Jésus

Véronique aide Jésus

Jésus tombe une deuxième fois.

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem.



Apprenez-moi à porter votre croix.



Jésus, j'adore votre Sainte Face.



Mes péchés pèsent bien lourds. Pardon Jésus.



Rendez mes yeux très doux pour consoler.

NOUS VOUS ADORONS, O JESUS, ET NOUS VOUS BENISSONS CAR VOUS AVEZ RACHETE LE MONDE PAR VOTRE SAINTE CROIX.

les SANTONS de PÂQUES

Ding! Ding! Dong! Joyeuses, sonnent les cloches de Pâques. Elles semblent nous dire: « Réjouissez-vous, Jésus est ressuscité! »

Mais, oui, c'est Pâques... Xavier s'éveille et saute de son lit jusqu'à sa table, où se dresse la montagne du Calvaire. Avec joie, il roule la pierre qui fermait l'entrée du tombeau depuis vendredi, il place devant la porte l'ange victorieux et allume la bougie. Les Saintes Femmes peuvent venir, puis Jean et Pierre.

Mais comment Xavier a-t-il sur sa table cette représentation du Calvaire?

Voici comment il l'a réalisée: il a pris des boîtes de différentes hauteurs qu'il a disposées en pyramide. Il les a recouvertes avec du papier d'emballage froissé (pour imiter le rocher). Il a tracé le chemin qui monte jusqu'au sommet en collant une bande de carton léger.

Puis, avec du fil de laiton, des boules de polystyrène, de petits morceaux de tissu, il a fabriqué les personnages: Jésus portant sa Croix, les soldats avec leur lance, les Saintes Femmes et leurs longs voiles, l'ange aux ailes blanches,...

Enfin, il a fait trois croix et percé trois trous pour les planter, au sommet du Calvaire (dans la boîte de carton la plus haute).



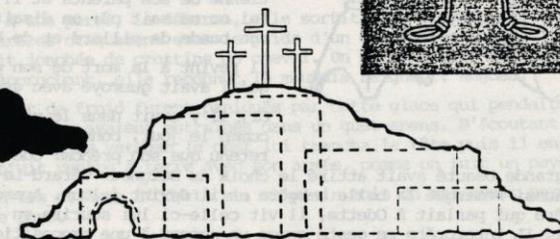
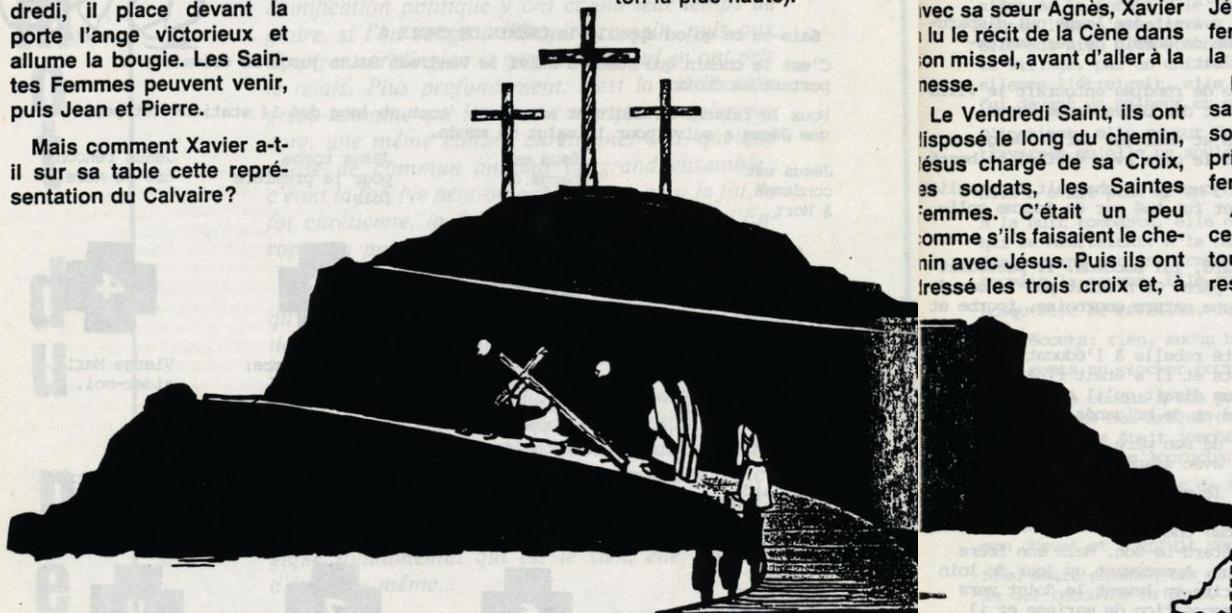
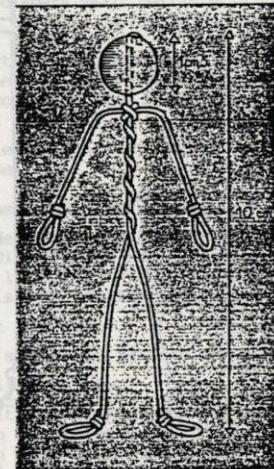
Tout était prêt le mercredi. Le lendemain, Jeudi Saint, avec sa sœur Agnès, Xavier lui le récit de la Cène dans un missel, avant d'aller à la messe.

Le Vendredi Saint, ils ont disposé le long du chemin, Jésus chargé de sa Croix, les soldats, les Saintes Femmes. C'était un peu comme s'ils faisaient le chemin avec Jésus. Puis ils ont dressé les trois croix et, à

genoux, ils ont prié, en pensant aux souffrances de Jésus. Le soir, Xavier a fermé le tombeau en roulant la pierre devant l'entrée.

Durant toute la journée de samedi, Xavier et Agnès sont venus plusieurs fois prier devant le tombeau fermé de Jésus.

Aussi, leur joie est grande ce matin! Ils chantent de tout leur cœur: « Jésus est ressuscité. Alleluia! »



Jésus tombe une troisième fois.

9

Donnez-moi votre force, Jésus.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

10

Corps de Jésus, je vous adore.

Jésus est cloué sur la croix.

11

Jésus, gardez-moi près de vous.

Jésus meurt sur la Croix.

12

Jésus, vous mourez par amour pour Moi.

Jésus est détaché de la Croix.

13

Vierge Marie, j'adore avec vous le corps de Jésus.

Jésus est mis au tombeau.

14

Apprenez-moi à faire silence pour vous accueillir.

Saint - Sauveur de Givre - en - mai



SAINT - Sauveur de Givre en Mai, quel nom étrange!

C'est un nom étrange, oui, mais il est né d'une histoire.

...Autrefois, il y avait à St Sauveur un village important, l'histoire n'en dit pas le nom. On sait seulement qu'il était au milieu d'une grande forêt qui s'étendait presque sans discontinuer de Cholet à Partenay.

Tout autour du village, la forêt avait été défrichée, repoussée loin, pour faire place à de riches cultures et de beaux pâturages.

Dans cette forêt il y avait des loups qui disparaissent lorsque la ligne de chemin de fer Nantes-Poitiers se construisait.

Une solide palissade de rondins entourait le village et le garantissait des bêtes dangereuses.

La vie y était calme et heureuse car le Seigneur Guillaume gouvernait le pays avec justice et bonté.

Malheureusement, un jour qu'il chassait le sanglier il tomba de cheval et fut tué par un énorme solitaire.

Son fils aîné, Gérard, lui succéda. Il possédait les qualités de son père. Ce n'était pas le cas de son frère Hugues d'une nature sournoise, fourbe et cruelle.

Sa jeunesse avait été rebelle à l'éducation chrétienne de ses parents et il s'était finalement enfui on ne sait où; on disait qu'il avait rejoint une bande de pillard et de brigands.

Il revint à la mort de son père, faisant croire qu'il avait guerroyé avec grande gloire.

Or, il y avait dans le village, une bergère belle comme le jour, bonne et sainte. L'histoire n'a retenu que son prénom: Odette.

Cette grande beauté avait attiré le choix du Seigneur Gérard-Le-Bon. Mais son frère avait aussi remarqué la belle bergère et il devint jaloux. Apercevant un jour de loin son frère qui parlait à Odette, il vit celle-ci lui sourire en levant le doigt vers le ciel. IL interpréta ce geste comme un accord à une proposition de mariage et il fut pris de jalousie furieuse; avec le désir de se venger, il disparut dans l'épaisse forêt.

La réalité était tout autre, car Odette venait de révéler à Gérard qu'elle voulait se consacrer à Dieu, c'était cela qu'elle voulait dire en montrant du doigt le ciel.

Le printemps suivant, de mauvaises nouvelles arrivèrent au village. Des hommes au teint basané avaient envahi la plaine, de l'autre côté de la forêt. Montés sur de petits chevaux, ils sillonnaient le pays à toute allure au cri de Allah! Allah! ils pillaient les églises et les fermes, puis les brûlaient. Ils venaient avec une reli-

gion nouvelle. Il fallait croire ou avoir la tête tranchée, marcher sur la croix ou cracher sur le Christ pour avoir la vie sauve.

Que craignaient les habitants du village? La forêt immense les protégeait comme une barrière infranchissable; à moins de trouver un guide expérimenté pour la traverser.

Pourtant un bûcheron qui s'était aventuré assez loin dans la forêt, en revint très vite. Toute une armée était dans une clairière à un peu plus d'une lieue. Au risque d'être vu par des sentinelles, il s'était approché pour voir de plus près et il avait reconnu avec stupeur, Hugues. C'était lui le guide.

Le village reçut la nouvelle vers le milieu de l'après-midi. Aussitôt le Seigneur Gérard et les hommes du village se rassemblèrent pour décider de ce qu'ils devaient faire.

Se renfermer dans le village? Derrière des palissades de bois, on ne pouvait pas tenir un siège. Il fallait fuir et vite.

Dans la précipitation, on avait oublié Odette.

Elle revint avec son troupeau au moment où le soleil disparaissait derrière la lisière de la forêt. Elle fut d'abord étonnée de ne pas entendre la cloche de l'église sonnée lorsqu'elle arriva près du village.

Elle fut bien plus étonnée lorsqu'elle franchit la porte de la palissade: rien dans le village, pas un enfant devant les maisons, personne sur le pas des portes: le silence l'étreignit, elle prit peur de sa solitude, comprenant que le village avait fui devant un malheur en oubliant Odette l'orpheline.

D'instinct, elle courut fermer les deux portes puis les coinça avec les lourdes traverses qu'elle ne souleva qu'avec beaucoup de peine.

Elle n'avait plus qu'un recours: Dieu. Elle entra dans l'église et se mit en prière.

A la nuit tombante, elle entendit un vacarme de pas de chevaux, de cris, de métaux qui se heurtaient. A la nuit noire, le bruit cessa. Elle comprit que le village était cerné par une armée qui attendait le jour pour l'attaquer. Seule la prière pouvait la sauver. Elle resta longtemps à genoux, puis elle s'endormit dans l'église.

Lorsqu'elle se réveilla, le jour était levé, il faisait très froid.

Elle écouta: rien, aucun bruit ne lui arrivait. Elle sortit de l'église: personne.

Elle monta au clocher pour regarder par-dessus la palissade: rien.

Alors elle courut à une porte, la débarra, elle sortit n'en croyant pas ses yeux. Les branches des arbres craquaient sous le poids d'un givre très épais, l'herbe toute blanche était jonchée de crottins de cheval. Un homme gisait sur le sol, la tête tranchée; s'approchant, elle reconnut le mauvais seigneur: Hugues.

Les Arabes grelottant de froid furent paniqués par cette glace qui pendait partout. Ils crurent qu'Hugues les avaient entraînés dans un guet-apens. N'écoutant pas ses protestations, d'un coup de yatagan le chef lui trancha la tête puis il enfourcha son cheval et s'enfuit ventre à terre avec son armée, comme on fuit un pays maudit.

Dieu avait entendu les prières d'Odette et, en plein mois de mai avait permis que le gel recouvre le pays.

Et voilà pourquoi, lorsque l'on va de Partenay à Bressuire l'on est intrigué de traverser une paisible bourgade qui s'appelle: St Sauveur-de-Givre-en-Mai.

Etourneau P.

les loups s'amuseent !

un "pattes tendres" s'est perdu dans la jungle. Tout est noir, il a très peur... Alors, aidez-le... Il doit en premier reconnaître ses amis et ses ennemis... puis s'orienter dans la jungle.

AMIS OU ENNEMIS

- 1) Quel est le grand ennemi de Mowgli?
- 2) Quel est l'animal de la jungle que les loups méprisent?
- 3) Quel est le peuple de la jungle que les autres ignorent?
- 4) Quel est le seul animal que les bandar-log craignent?
- 5) Quel est l'animal qui est l'ami de tous dans la jungle?
- 6) Quel est le peuple dont toute la jungle a peur?

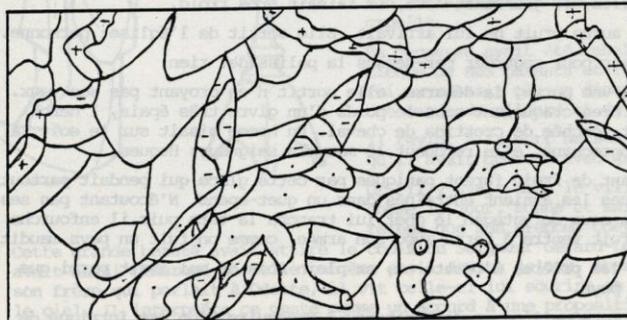
Dholes
 Tabaqui
 Chil
 Bandar-log
 Kaa
 Shere-khan

VRAI OU FAUX

- 1) Le roc de la paix, au beau milieu des grottes froides est un petit tas de pierres où siège chaque jour le roi des bandar-log.
- 2) Le chemin des chiens rouges est le même chemin que celui qui mène à Khaniwara.
- 3) Les collines de Seeonee sont l'habitation du Peuple Libre.
- 4) Le fleuve de la Waingunga se situe entre le chemin de Khaniwara et le village de Buldeo.
- 5) Le Rocher de frère Gris se trouve entre le village de Buldeo et le ravin où fut tué Shere Khan.

Oh, mais que voit-il? Une ombre? Qui est-ce?

- Aux endroits marqués d'un point, colorie en noir.
- Aux endroits marqués d'un trait, colorie en vert.
- Aux endroits marqués d'un signe +, colorie en marron.
- Aux endroits où il n'y a rien, laisse en blanc.



frère gris est le loup qui vient par le chemin C

SOLUTIONS

- jeu n° 1
 1) shere khan
 2) tabaqui
 3) bandar log
 4) kaa
 5) chil
 6) dholes
- jeu n° 2
 1) faux
 2) faux
 3) vrai
 4) faux
 5) vrai
- jeu n° 3
 vrai

Heureusement, Frère Gris viendra vite à son secours, car il connaît le bon chemin. Mais au fait, de ces quatre loups qui est frère gris?



CHARADES :

Mon premier est une plante parasite.
 Mon 2eme, fais-le a qui le mérite.
 Mon tout se voit sur une bicyclette.

Mon premier vit sur l'eau
 Mon deuxième vit dans l'eau
 Mon tout est le petit de mon premier.

Mon premier n'est pas dur
 Mon deuxième est une plante textile
 Mon tout a des ailes.

Mon premier est un garçon vigoureux
 Mon deuxième est un fromage
 Mon troisième sert à voler
 Mon tout apparut à Marie.

4) gars - bri - alle - Gabriel

3) Mou - lin - moulin

2) Cane - thon - caneton

1) guy - don Guidon

Maintenant qu'il est avec frere gris, « pattes tendres » est rassuré. Et voici que de nombreux animaux de la jungle l'accueillent.

Ce sont :
 chuchundra
 rikki tiki tavi
 akela
 bagheera
 sahi
 tabaqui
 hathi
 kaa
 chikai
 mang
 mor
 et chil



23

A toi de trouver leur place dans la grille. Tu peux le déduire à partir du nombre de lettres de chaque nom, et de la place de certaines lettres dans le nom.

L'ÉPOUVANTABLE DRAGON DE LA FORÊT DE SCISSY



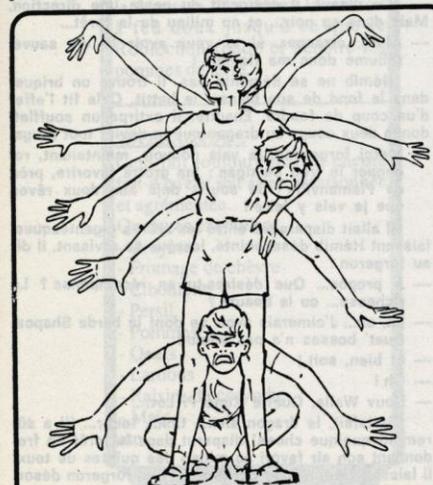
En des temps immémoriaux, la baie qui entoure le mont Saint-Michel était couverte d'une immense forêt qui s'étendait jusqu'aux grandes îles normandes ; celles qu'on nomme aujourd'hui Jersey et Guernesey. Cette forêt, c'était la forêt de Scissy.

On dit qu'elle était hantée par des quantités d'êtres fabuleux ; gobelins, varous, milloraines, mais aussi, paraît-il, par d'affreux Khom-Hyssers.

Près de là vivait un vieux barde solitaire ; Shapoa qu'on surnommait quat'bosses car il était



▲ Le vieux Shapoa-Quatre Bosses chemine à travers la forêt. Remarque la position des mains qui donne une personnalité à chaque « arbre ».



Les garçons qui figuraient les arbres de la forêt se rassemblent en colonne serrée pour constituer le Dragon. Remarque les trois têtes du monstre : 1) celle du garçon placé devant 2) la deuxième apparaît entre ses jambes 3) la troisième s'est glissée dans son bras sous son aisselle. Les trois têtes grimacent.

terriblement difforme. En quête de repos, le vieil homme cheminait vers sa demeure. Il rentrait du petit village d'Avranches où il lui avait été demandé d'égarer de ses vers et de sa musique la noce de Réhag et de Céaupré, il était fort tard. Shapoa était terriblement las. Et tout seul au service de la forêt silencieuse, il marmonnait dans sa longue barbe :

— La noce a fini bien tard. Je n'aimais guère voyager à pareille heure dans cette forêt qui recèle mille bestioles... et monstres peut-être !

Shapoa n'était pas rassuré. C'est la moins que l'on puisse dire. Depuis de longs instants, il se sentait surveillé, traqué. La sueur perlait sur son visage malgré la fraîcheur nocturne.

— Et... en...

Et bien, étranger... Que fais-tu en mon royaume ? Shapoa tremblait de tous ses membres. Ses dents cliquetaient comme un sac à dos de guide novice. Il ne voyait rien que deux yeux mornes, ardents comme des braises. Et il y avait ce souffle d'enfer... Le vieil homme tomba à genoux.

Pitié ! Je t'en supplie, prends pitié de moi.

C'est moi, Shapoa, quat'bosses, le vieux barde bossu qui anime les petits bals du samedi soir !

Et puis, se ressaisissant un peu :

— Mais toi... qui es-tu ?

— Sais-tu que tu te trouves ici sur le territoire du terrible dragon Alex...

... tink... teuhr...

Dans le noir, une quinte de toux venait d'agiter l'énorme corps de l'épouvantable animal. Les arbres alentour en furent tout agités. Shapoa était plus effrayé que jamais.

— Dis-moi... sois indulgent ! Laisse-moi en vie !

— Bien... Bien... Mais à une condition !

— Laquelle ?

Le barde était inquiet. Il se trouvait chétif et bien vieux. Il ne se sentait pas de force à réaliser de grands exploits.

— Barde, fais-moi danser !

— Si ce n'est que cela...

Shapoa s'empara de sa musette, la gonfla. Il en sortit une musique étrange. Lui-même se mit à chanter une très vieille mélodie.

— Nouv Walla, Quatté Kipié Pi Lott...

Dans la forêt, l'énorme, l'horrible dragon dansait, se trémoussait, ses multiples pattes frappant le sol en cadence. Il était étonnant de constater que cet épouvantable animal paraissait heureux.

— Barde, tu m'as donné beaucoup de plaisir. Alors, que désires-tu en récompense ? La richesse... ou la beauté ?

— La richesse à mon âge, ça ne peut pas tellement m'être utile, mais la beauté... Je ne dis pas ! Si tu m'enlevais ces vilaines bosses...

— Et bien, soit !

Quand le barde Shapoa s'en fut soulagé, guilleret même, ses monstrueuses infirmités avaient totalement disparu. Il allait maintenant, droit et vigoureux comme les chênes de la forêt.



Le Dragon se met à danser. Le garçon accroupi bouge les jambes « en canard ». Les autres lèvent lourdement les pieds alternativement, tout en ramant avec leurs bras.

Position du bâton pour « jouer de la musette ».

Le vieillard vouté se transforme en un bel homme sûr de lui.

La semaine suivante, de retour au village, le vieil homme rencontra Hémib, le forgeron, plus connu sous le sobriquet d'épée à cause de celles qu'il forgeait, mais aussi de son regard aigu et bleu comme l'acier d'un glaive. Celui-ci s'étonna de la métamorphose.

— Et bien, Shapoa... que t'est-il arrivé ? Où est donc passée ta bosse ?

Il fallut bien lui expliquer les raisons d'une transformation si heureuse. Le barde lui fit signe d'approcher puis, tout en jetant à droite et à gauche de longs coups d'œil inquiets, il lui souffla à l'oreille :

— Ecoute moi... l'autre nuit... à minuit... dragon... richesse ou la beauté... la beauté !

— La beauté ? Moi, à ta place, j'aurais choisi la richesse.

Evidemment, la nuit suivante, Hémib-épée s'empressa de se rendre en plein cœur de la forêt.

Comme prévu, il rencontra le dragon. Mais peut-être avait-il préjugé de ses forces car ses membres tremblaient si fort qu'on aurait pensé qu'une force invisible le secouait comme un prunier.

— Et bien, étranger, que fais-tu en mon royaume ?

— Je passais...

— Sais-tu que tu te trouves sur le territoire du terrible dragon Alex...

... tink... teuhr...

— Oui... oui...

— Au fait... Quel est ton métier ?

— Je suis Hémib-épée, le forgeron du village, là-bas.

Ce disant, il désignait du geste une direction. Mais dans ce noir... et au milieu de la forêt...

— Alors, étranger, si tu veux avoir la vie sauve, rallume donc ma flamme !

Hémib ne se démonta pas. Il trouva un briquet dans le fond de son bissac, le battit. Cela fit l'effet d'un coup de foudre. Ensuite, il extirpa un soufflet, donna deux coups au dragon qui en devint tout rouge.

— Merci forgeron ! Je vais pouvoir, maintenant, regagner le trou Balxigan ; ma grotte favorite, près de Flamanville ! Je souris déjà aux doux rêves que je vais y faire !

Il allait disparaître entre les arbres gigantesques, laissant Hémib désappointé, lorsque se ravisant, il dit au forgeron :

— A propos... Que désires-tu en récompense ? La richesse... ou la beauté ?

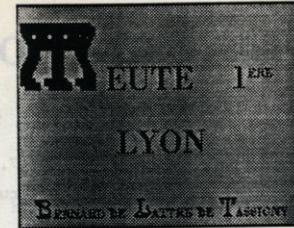
— Eh, eh... J'aimerais avoir ce dont le barde Shapoa-Quat' bosses n'a pas voulu !

— Et bien, soit !

— Oh !

— Nouv Walla, Quatté Kipié Pi Lott...

Satisfait, le dragon alex... tink... teuhr... (il a sûrement quelque chose) disparut dans la forêt en fredonnant son air favori au milieu des quintes de toux. Il laissait Hémib-épée derrière lui ; un forgeron désormais terriblement bossu.



CONCOURS DE CUISINE...

LA PELA :

(facile à faire et très pratique pour les concours de cuisine)

Dans une poêle, faites revenir dans le beurre, des pommes de terre coupées en dés avec des oignons. Quand les pommes de terre sont cuites, écrasez-les en les raclant un roblochon un peu coulant et étendez-le au dessus de la fricassée. Continuez la cuisson à feu doux jusqu'à ce que le Roblochon fonde et pénètre les pommes de terre.

UNE SALADE :

Cela fait toujours plaisir, encore faut-il qu'elle soit assez assaisonnée et agrémentée.

Quelques exemples :

- Gruyère
- Fromage de chèvre
- Ciboulette
- Persil
- Pommes
- Oeufs
- Lardons
- Raisins de corynthe
- Maïs
- etc...

N'oubliez pas la viande qui peut très bien être remplacée par de la charcuterie ou même du poisson, quelques exemples de poissons :

- Filet de colin : le rouler dans de la farine puis le faire cuire dans du beurre, salez, poivrez.
- Filet de lieu : le tartiner de moutarde et le faire cuire avec de la crème fraîche dans une poêle.
- etc...

LE FROMAGE

n'est pas indispensable si votre menu est composé de beaucoup de laitage.

LE MILKSHAKE à la fraise :

Ecrasez des fraises avec une fourchette puis mettez de la crème fraîche, du lait, du citron, des amandes pillées, du sucre que vous mélangez pendant un bon moment de manière à obtenir une sorte de sirop épais. Servez le plus frais possible.

... QUELQUES IDÉES

Faisant un petit tour tous les mercredis au QG (17, rue Sala, pour ceux qui ne le saurait pas encore...), je me suis aperçu de la richesse du lieu.

En plus de l'électricité (récente...), du chauffage (très récent...) et du chaleureux accueil des "membres" du QG (très vieux... le chaleureux accueil, pas les membres...), il y a en plus une multitudes de choses indispensables pour bien pratiquer son scoutisme.

Au QG, vous trouvez d'abord une foule de livres, qui traitent aussi bien de la théorie scout que de la technique, de la religion, de la voile etc. En voici quelques-uns que je conseille plus particulièrement :

BADEN POWELL, LE MAITRE DE L'AVEVENTURE ref AVE 151 150 pages
ce petit livre est très facile de lecture et vous permet de connaître les grandes lignes de la vie de BP, et de savoir pourquoi et comment il a inventé le scoutisme.

LE PERE JACQUES SEVIN FONDATEUR
ce livre va de pair avec le précédent. Il nous montre l'apport essentiel que le P. Sevin a donné au scoutisme : sa dimension spirituelle. Cela va entraîner la fondation des SDF en 1920... Pour le reste, vous n'avez qu'à consulter le livre.

TOPOGRAPHIE ET ORIENTATION de Dominique Guillaumont
Pour se repérer n'importe où, n'importe quand, avec n'importe qui. Vous deviendrez un véritable as de la topo. Très clair et très bien illustré.

Mais le QG dispose également de tout le matériel laissé (oublié ? abandonné ?) aux activités d'association ou de branche... Gamelles, gourdes, gants, shorts, chaussettes : une véritable brocante. A se demander dans quel état chacun rentre chez soi après un rallye...

On y trouve également un fichier de lieux de sorties, de WE ou de camps que vous pouvez bien sûr aider à compléter.

Après un service de prêt de livre et un service de "ramassage de poubelles", voici la création d'un service vente qui vous permettra de vous procurer tout le nécessaire : duvet, sacs à dos, uniforme, livres, matériel de froissartage, chaussures, tentes etc...

La dernière opération en date est la livraison de 12 tentes dans des délais rapides et à des prix imbattables, concernant 5 unités.

La prochaine commande concerne tout le matériel de cuisine : du couvert individuel à la grosse bonam', du petit butagaz aux gros tripattes.
Date limite de commande : avril

NE TARDEZ PAS A PRENDRE CONTACT : Pierre-Henri BERTIN tel : 78 52 75 10

SI VOUS VOULEZ QUE LE QG VIVE, FAITES LE VIVRE. SINON IL DISPARAITRA COMME IL EST NE, DANS LA DISCRETION...

GUID...EZ MOI, EMOI, ET MOI-GUID...EZ

"Le matin, bien avant le jour, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert."

Et là, il priait.

Comme nous, Jésus a éprouvé le besoin de fuir le bruit, de se retrouver " dans un lieu désert" afin de reprendre souffle, de ressaisir son âme et de l'offrir silencieusement au regard de Dieu.

Aimes-tu le silence où éclot si facilement la prière ?

Sais-tu le rechercher ?

Quand tu désires tendre l'oreille vers Dieu, tu te dis souvent que tu n'entends pas grand chose... Tu "entends" très vite le bruit de tes tracas du jour, de ton imagination, de tes désirs...

Et tout ça fait finalement beaucoup de bruit...

Pour si peu de choses...

Mais Dieu est trop discret pour te couper la parole. La parole intérieure de l'Esprit est trop douce pour percer le tumulte où tu vis si souvent.

Fais silence en toi pour l'écouter, cette voix. Et elle éveillera mille échos dans les profondeurs de ton âme.

Fais silence. Enfonce toi dans la solitude.

Mais fais plus encore. Même dans la solitude, impose donc silence, de temps en temps, à tes soucis, à ton travail familial, à tes relations, à tes lectures...

Va prendre en cette bordure lointaine de ton âme la Parole divine.

Alors tu l'entendras distinctement, parce que tu n'écouteras qu'elle...

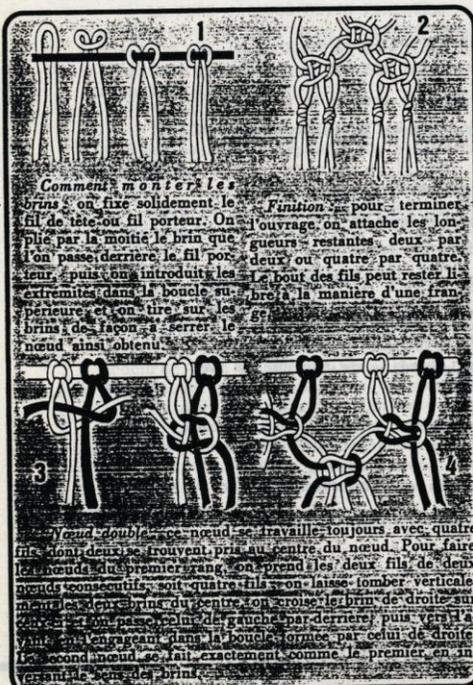
Et revenue parmi tes soeurs, ta voix ne sera plus que l'écho de cette parole de Dieu.

Guides Sans Uniforme

avec des

Si tu sais faire un nœud plat, et une guide ou un scout l'apprennent dès leur début dans le scoutisme, tu peux réaliser des sacs, des ceintures, des abat-jour, des cache-pots, des filets à écrevisses, des étagères ou des hamacs en macramé.

Le macramé est une technique à base de nœuds qui nous vient paraît-il du Maroc. Il a été beaucoup pratiqué en Europe méridionale aux XIV^e et au XVI^e siècles. Très en faveur au



début du XX^e il avait disparu mais il a de nouveau conquis ces dernières années une popularité grandissante.

Observe sur la figure 1 que pendant le montage chaque brin doit être plié en 2 dans sa longueur avant de commencer. Si le modèle que tu désires réaliser, ne demande que quelques nœuds par exemple pour une bourse d'enfant ou un petit cache-pot, la longueur du brin devra mesurer 6 fois la longueur totale de l'objet terminé, mais pour un sac ou une ceinture, il faudra 8 à 10 fois la longueur totale du sac fini.

Si tu travailles avec des fils particulièrement longs, dans le cas d'une ceinture par exemple, tu peux enrouler les brins en commençant par l'extrémité puis les fixer avec un élastique au milieu pour les maintenir en place, ce sera plus facile. Si tu te rends compte que la longueur du fil prévue est trop courte, tu peux rajouter un nouveau morceau avec un solide nœud plat et pousser ensuite les bouts disgracieux derrière l'ouvrage en tirant avec un crochet les extrémités du fil à travers les boucles des nœuds voisins.

SACS

Les 2 anses du sac sont réalisées avec 4 brins de ficelle (voir figure 3), les nœuds doubles étant serrés les uns contre les autres ces anses servant de fil porteur que l'on monte les autres ficelles

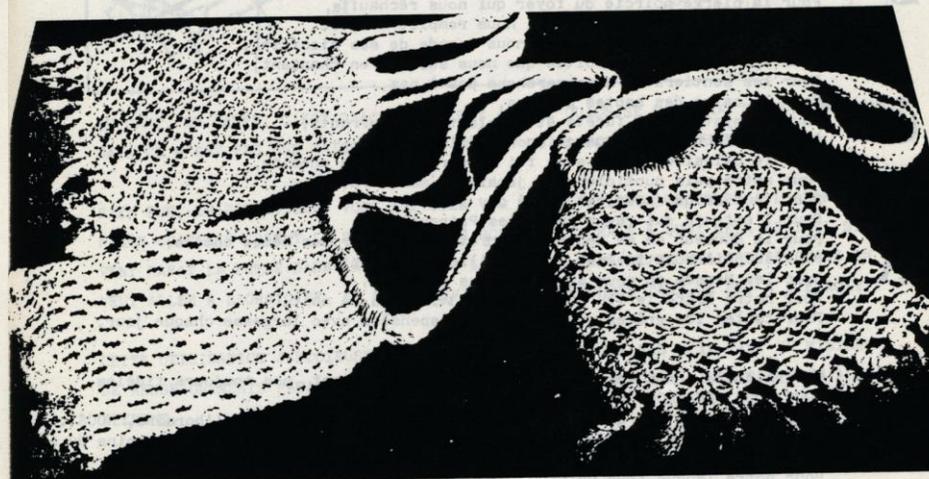
Pour le sac de droite de la photo en grosse ficelle composé de nœuds doubles, 36 brins de 7 m de longueur ont été nécessaires sur chaque anse.

Pour les 2 autres sacs dont le démarrage se fait avec des galons formés de 6 nœuds

plats, la ficelle un peu plus fine a nécessité 54 brins pour chaque côté du sac. On peut faire chaque côté séparément et les coudre ensuite ou bien travailler circulairement après une dizaine de centimètres.

Pour diversifier les sacs on peut mélanger: nœuds plats simples ou regroupés par 3 ou 4 pour former des galons. On peut également enfiler sur les ficelles de grosses perles de bois, cela permet de réaliser de jolies ceintures.

ATELIER



FILET

Pour fabriquer rapidement un filet à écrevisses, il suffit d'accrocher sur un cercle de fil de fer 50 brins de coton ou de ficelle fine rouge (les écrevisses ont une attirance pour cette couleur) de 3 m de longueur. On travaille circulairement et on forme la poche en nouant les ficelles ensemble. On peut fabriquer ainsi toutes sortes de filets à crevettes, à papillons, etc...

DE PAT.

nœuds plats

pour le camp

SEIGNEUR JESUS

Nous voici devant Vous comme des chevaliers au soir d'une belle aventure, qui se tiennent devant leur chef pour lui rendre compte de leur mission.

Vous nous avez conduites en ce lieu pour que, fidèles à Votre Loi, qui est notre Loi, nous y apprenions à mieux servir.

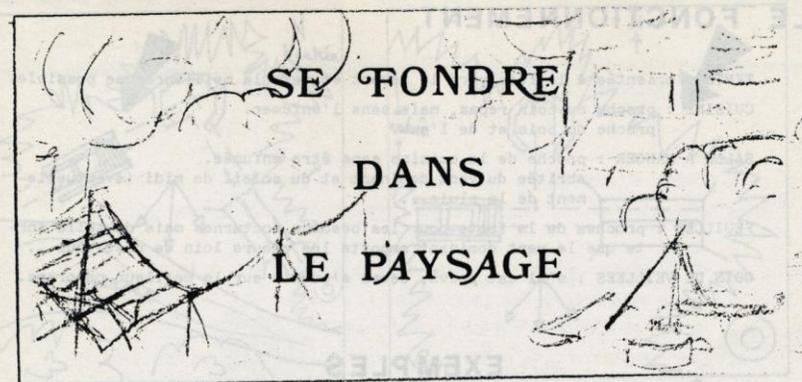
Pour le village qui nous accueille avec courtoisie, NOUS VOUS REMERCIONS SEIGNEUR.
Pour la clairière où se dressent nos tentes, NOUS...
Pour les verts pâturages où se reposent nos regards,
Pour la pierre noircie du foyer qui nous réchauffe,
Pour notre frère le soleil qui nous remplit de joie,
Pour notre soeur la pluie qui nous inonde de ses bienfaits,
Pour les routes bien droites que nous suivons en chantant,
Pour les sentiers où nous marchons pas à pas,
Pour le calme des hautes plaines,
Pour le mystère des forêts et la clarté des torrents,
Pour les rochers où nous grimpons péniblement,
Pour le calvaire dressé avec foi au carrefour des chemins,
Pour notre pain quotidien qui jamais ne manquera,
Pour tout ce qui nous est donné d'y ajouter,
Pour l'entrain qui règne parmi les Patrouilles,
Pour la douceur de se sentir soeur et de partager les mêmes choses,
Pour la prière matinale et le recueillement du soir,
Pour les Messes où nous avons pu Vous recevoir,
Pour notre frère le feu qui brille ce soir dans la nuit,
Pour toutes les grâces que Vous nous dispensez avec largesse chaque jour,

Malgré notre bonne volonté, si Vos enfants n'y sont pas toujours fidèles, NOUS VOUS DEMANDONS PARDON SEIGNEUR.
Pour l'inexactitude qui lutte souvent victorieusement contre l'horaire, NOUS...
Pour le désordre qui disperse malicieusement nos affaires aux quatre coins du camp
Pour l'étourderie qui se joue si souvent de nos bonnes intentions,
Pour notre langue trop pointue qui lance parfois des paroles aiguës comme flèches,
Pour notre paresse qui laisse trop facilement un service se faire à notre place,
Pour notre manque de courage qui nous fait perdre confiance dans les difficultés,
Pour toutes les BA dont nous laissons échapper les occasions,
Pour toutes nos fautes,

Et maintenant, Seigneur, nous Vous prions de répandre Vos bénédictions sur tous ceux que nous aimons.

Ceux qui nous ont offert une hospitalité généreuse, BENISSEZ-LES SEIGNEUR.
Ceux qui habitent ce village et nous ont courtoisement accueillies, BENISSEZ...
Nos prêtres qui nous procurent le Pain spirituel,
Ceux qui nous aident dans nos difficultés matérielles,
Ceux qui nous soignent avec dévouement,
Nos parents à qui nous devons de pouvoir camper,
Nos cheftaines qui ont préparé ce camp et s'y donnent de tout coeur,
Celles des nôtres qui n'ont pas pu être présentes,
Celles qui pensent accepter la responsabilité de chef pour répondre à Votre appel,
Notre Patrie, la France, que nous voulons servir,
Votre Eglise à qui nous voulons toujours être fidèles,
Nos soeurs Guides et frères Scouts qui travaillent dans la joie à Vous servir,

SEIGNEUR JESUS, ECOUTEZ LA PRIERE DE RECONNAISSANCE QUI MONTE VERS VOUS DU COEUR DE VOS GUIDES. DEMEUREZ AVEC NOUS EN TOUS LIEUX OU NOUS ALLONS DEMAIN PLUS FORTES DANS VOTRE AMOUR.



AU CAMP, ON CAMPE, C'EST D'ACCORD. C'EST A DIRE QU'ON SE PASSE DU CONFORT MODERNE. MAIS CE N'EST PAS UNE RAISON POUR SE PASSER DE CONFORT TOUT COURT...

BIEN SUR, EN PATROUILLE, VOUS PREVOYEZ VOS INSTALLATIONS LONGTEMPS A L'AVANCE DE FACON QU'ELLES SOIENT LE PLUS REUSSIES POSSIBLE... MAIS A QUOI CELA SERT-IL SI LE VENT RABAT LA FUMEE DANS LA TENTE, SI L'ON TOMBE DANS LE TROU A ORDURE QUAND ON VEUT ALLER A L'ORATOIRE ET QU'ON DEVIENT CLAUSTROPHOBE TANT ON EST A L'ETROIT ?

CETTE UTILISATION JUDICIEUSE DU TERRAIN NE S'IMPROVISE PAS : IL FAUT UN MINIMUM DE RENSEIGNEMENTS PREALABLES ET UN PEU DU JUGEMENT POUR ORGANISER SON COIN AGREABLEMENT.

LE SITE

Trouver un endroit suffisamment dégagé pour être "au large", sans gêner les autres Pat ni être gêné par elles.

Choisir un beau panorama sur lequel le coin s'ouvrira.

Si possible, opter pour la proximité du bois et de l'eau.

L'ORIENTATION

Par rapport au soleil :

- .l'avoir au réveil
- .s'en protéger à midi.
- . profiter de son couchant.

Par rapport au vent :

- .être protégée de son souffle dominant
- .faire se rabattre les fumées à l'extérieur du coin.

LE FONCTIONNEMENT

TENTE : orientée à la fois vers le levant et vers la meilleure vue possible.

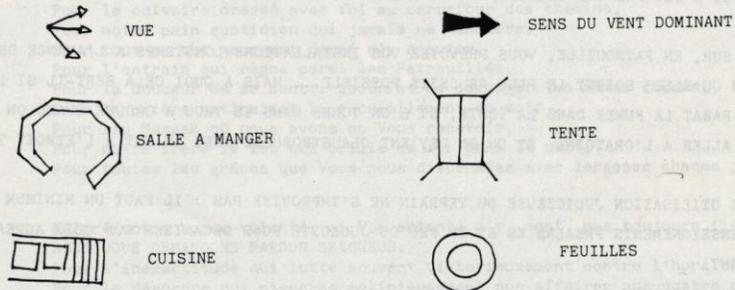
CUISINE : proche du coin repas, mais sans l'enfumer.
proche du bois et de l'eau.

SALLE A MANGER : proche de la cuisine sans être enfumée.
abritée du vent dominant et du soleil de midi (éventuellement de la pluie...)

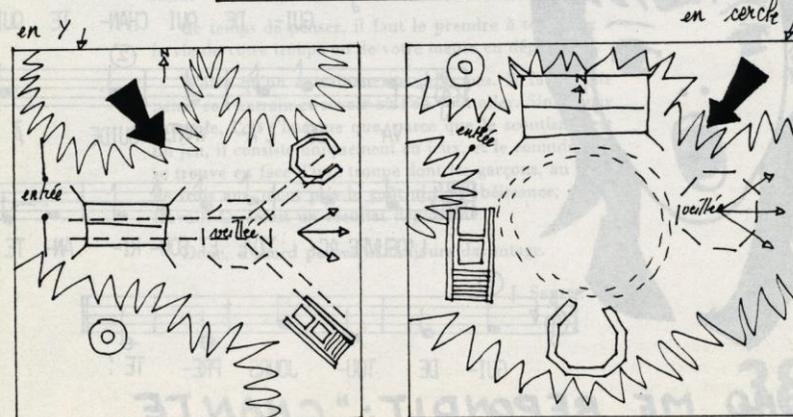
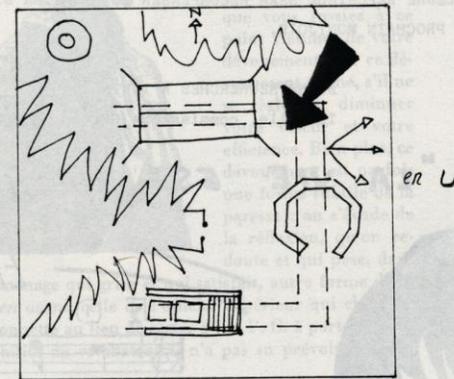
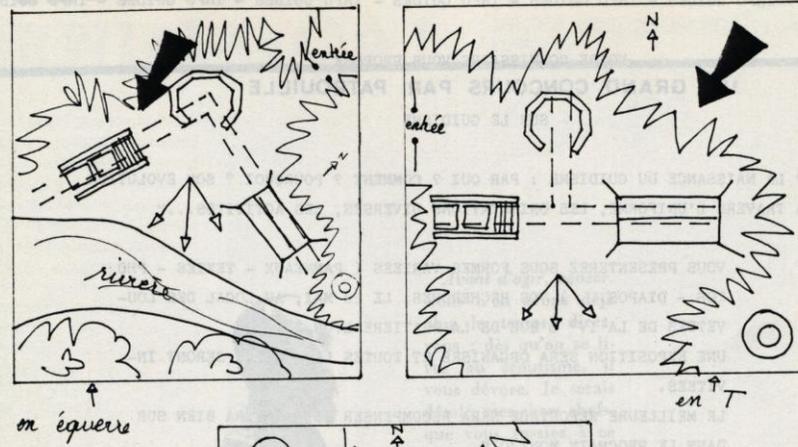
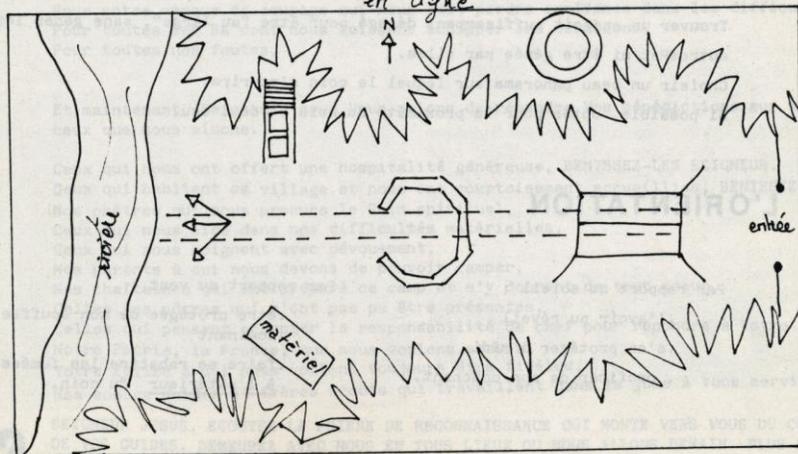
FEUILLES : proches de la tente pour les besoins nocturnes mais de telle sorte que le vent dominant emporte les odeurs loin de chez vous...

COIN DE VEILLES : s'il est prévu, devra s'ouvrir sur le meilleur panorama.

EXEMPLES



de "plan" de l'installation se règle sur le "plan" du terrain:
en ligne



VOTRE COMMISSAIRE VOUS PROPOSE
UN GRAND CONCOURS PAR PATROUILLE
 SUR LE GUIDISME

" LA NAISSANCE DU GUIDISME : PAR QUI ? COMMENT ? POURQUOI ? SON EVOLUTION
 A TRAVERS L'UNIFORME, LES ORIENTATIONS DIVERSES, LES ACTIVITES..."

VOUS PRESENTEREZ SOUS FORMES VARIEES (PANNEAUX - TEXTES - PHO
 TOS - DIAPOS...) VOS RECHERCHES, LE 23 MAI, AU LOCAL DES LOU-
 VETTES DE LA IV° 5 RUE DE LA PLATIERE LYON 2°.

UNE EXPOSITION SERA ORGANISEE ET TOUTES LES UNITES SERONT IN-
 VITEES.

LE MEILLEURE REPORTAGE SERA RECOMPENSE ET PARAITRA BIEN SUR
 DANS LE PROCHAIN MONTJOIE.

BONNE RECHERCHES A TOUTES
 Isabelle, commissaire Guides

JE CRIAIS : " LA VIE EST PECHANTE... "



EN CANON

①
 GUI- DE QUI CHAN- TE QUI

②
 VA DE L'A- VANT... GUIDE Æ

L'OEUVRE.AC- TIVE ET SOU- RI- AN- TE ...

③
 GUI- DE TOU- JOURS PRE- TE !

L'ECHO ME REPONDIT : " CHANTE... "

**CHANTE...
 CHANTE...**



Avant d'agir, penser.
 Nous n'en avons déjà plus le temps, direz-vous : dès qu'on se livre au scoutisme, il vous dévore. Je serais désolé, mes chers chefs, que vous fussiez à ce point victimes de votre dévouement. Car ce dévouement même, s'il ne se règle, va diminuer votre valeur et votre efficacité. Bien plus, ce dévouement est parfois une forme subtile de la paresse : on s'évade de la réflexion, qu'on redoute et qui pèse, dans

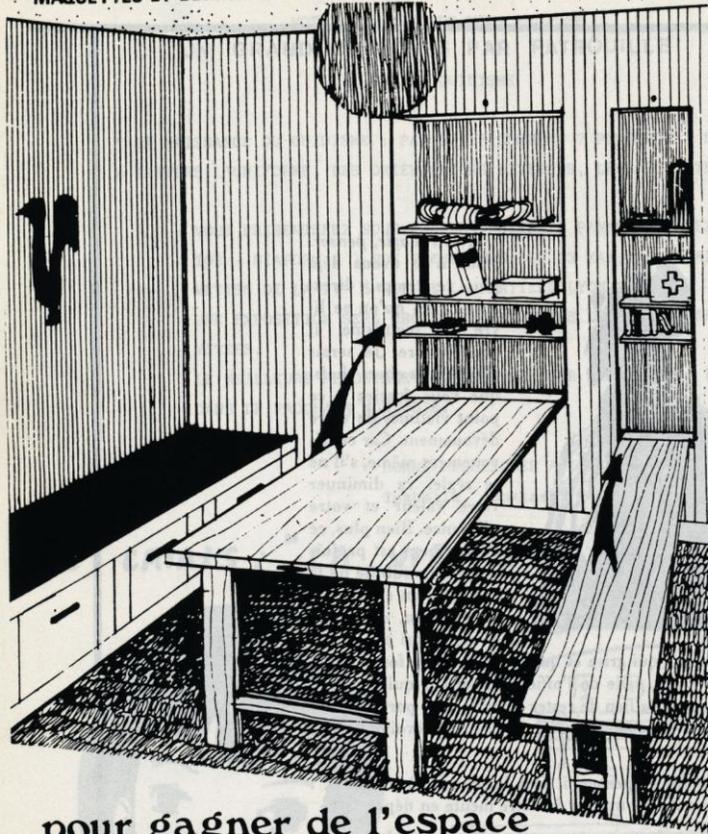
le surmenage qui grise et qui satisfait, autre forme de la *fuite en avant*, celle de l'officier supérieur qui charge à la baïonnette au lieu de rester à son P. C. à porter la responsabilité du combat qu'il n'a pas su prévoir et organiser.

Ce temps de penser, il faut le prendre à tout prix : la vie de votre troupe ou de votre meute en dépend.

N'être qu'un entraîneur ne suffit pas. Il faut avoir pensé son entrain et savoir où l'on veut aller. Sinon, par exemple, l'on s'imagine que, parce que le scoutisme est un jeu, il consiste uniquement en jeux, et le commissaire se trouve en face d'une troupe dont les garçons, au bout de trois ans, n'ont pris le goût ni de l'obéissance, ni du travail. Ce serait un résultat déplorable.

Donc, d'abord penser et toujours davantage.

J. SEVIN.

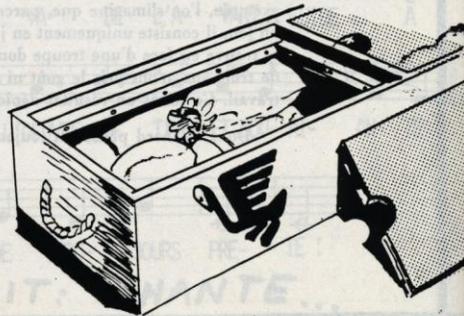


pour gagner de l'espace

Les tables et bancs relevables : Aux réunions générales, elles sont relevées pour dégager l'espace central. Les pieds sont sur charnière et se replient aussi contre le dessus de la table relevée. Une grande photo ou une carte masque les pieds. En même temps la table sert de porte en fermant le placard à étagère.

Le Banc-Coffre : Tout autour du local. Il supprime les placards et les chaises ou les bancs. Toute l'astuce est dans la fermeture. La planche couvercle repose sur un petit rebord intérieur et pour l'ouvrir, un trou en demi-cercle permet de glisser le doigt et de soulever. Finies les charnières !

le banc-coffre



LE MINI-LOCAL

S'il est difficile de trouver à loger une famille, il est encore bien plus compliqué de trouver un abri pour des scouts. Aussi beaucoup de troupes logent-elles dans des remises sans fenêtre, fonds de boutique encrassés, caves sordides. "Notre local est ce qu'il est, direz-vous, nous n'avons pas la possibilité d'en trouver d'autre..." C'est entendu mais avec du travail, des idées, les conseils compétents des parents, vous pourrez le transformer, l'aménager en un home de jeunes fort accueillant. L'installation ne peut pas être l'affaire de quelques heures hâtives, sous peine de voir, lorsque vous claquerez un peu fort la porte, une partie des "astuces" vous dégringoler sur la tête. Arranger son local est un travail de longue haleine. Mettez-y le temps qu'il faut, c'est la condition première de la réussite.

Les divers postes peuvent se construire soit en dédoublant un mur sur toute sa longueur par des séries de placards-postes et le rangement juxtaposés, soit en utilisant des retraits existant dans les murs du local : anciennes fenêtres ou portes condamnées, niches etc..., soit aussi être un meuble indépendant le long d'un mur.

LE POSTE BRICOLAGE

au fond :

- étagères : pots de colle, de peinture, boîtes diverses
- panoplies porte-outils (dessiner sur le mur la silhouette de l'outil pour que chacun le remette à sa place).
- sur la tablette d'établi : étau fixe. Prévoir la possibilité d'y installer une meule amovible pour l'affûtage des hachettes notamment.
- tiroirs : livres de "bricolage" bois, fer, élec



le poste bricolage



le poste topo

tricité (à moins d'avoir un poste Transmission : téléphone, morse, électricité, radio...); les autres ou tils moins utilisés que ceux accrochés au mur, pinces, tenailles, clous, vis, ...; les chutes et morceaux de matériaux réutilisables; plaques de bois, de carton, fils électriques, etc...

LE POSTE TOPO

- au mur et sur les portes :
 - . Vieilles cartes de Cassini, cartes marines, aériennes, météo, géologiques...
 - . Cartes d'Etat-Major, Michelin, à différentes échelles.
- Sur les cotés : Photos aériennes, photos d'explo, sous-verres, croquis pano, topo, légendes et symboles des cartes etc...
- Sur la tablette : maquettes de terrains, instruments...
- Lampes pivotantes et repliables dans le placard, accrochées au plafond de celui-ci pour éclairer les cartes des portes, tiroirs pour petit matériel (alidades, planchettes, boussoles, carnets d'explo, crayons et gommes, ...) classeur basculant pour cartes.



C'EST

qu'on devient forgeron, répond
demander le plan de fabrication

Michel fait sa correspondance. Sur son bureau des dossiers de courrier, P.L., camps-écoles, week-end Art et Technique. Au mur, les plans des prochaines parutions de l'équipe. Moi je veux un article sur la forge : depuis la photo parue en octobre, les lettres de gars qui veulent essayer sont trop nombreuses pour pouvoir répondre à toutes. Je ne pouvais pas mieux tomber.

Moi. — Tu pourrais au moins lui expliquer comment s'y prendre. Il doit être doué : il est ajusteur en 2^e année de technique.

Michel (souriant malicieusement). — Bien sûr ! c'est ce que je vais faire. Surtout que maintenant, tout morceau de ferraille peint en noir mat se dénomme fer forgé. C'est du snobisme et il faut que les scouts remettent à l'honneur ce terme qui contient tout le sens de l'ouvrage né au feu et sous l'outil du maître d'œuvre.

Michel se replonge dans ses pensées et se remet à écrire.
« Oui, Pierre, tu feras un jour ce chandelier mais... »
Je lis par-dessus son épaule, il n'aime pas ça, il relève la tête. Je sens que je tiens le bon bout :

Moi. — Encourage-le, au moins !
Michel. — Oui, mais il n'obtiendra rien sans peiner un peu. Dans la forge comme dans tout travail manuel, il y a les premiers gestes qu'il faut savoir faire, les règles élémentaires qu'il faut respecter, le minimum d'équipement à avoir au départ. Il faut s'entraîner.

Je reste, planté derrière lui, il n'a plus envie d'écrire. C'est le moment.

Moi. — Mais ne pourrais-tu pas dessiner pour Scout en 5^e ou 6^e croquis les gestes « clés » du travail à la forge ?

Michel. — C'est ce que j'allais te proposer, pour Pierre et pour tous les autres qui disent que la forge c'est du chiqué ! Il faut qu'ils essayent ! Leur joie de créer sera grande et leur base sera plus vraie à cause de ce beau matériel utilisé.

EN FORGEANT

Michel Kieffer à Pierre L. de Valenciennes qui écrit pour
de ce chandelier en fer forgé,

LES OUTILS D'ABORD

L'ENCLUME (1) a une « corne » ronde (A) et une « corne » carrée ou plate (B). La corne ronde se trouve, généralement, à gauche du forgeron et c'est sur cette dernière surtout que l'on travaille, (C) étant l'emplacement habituel pour ép pointer, allonger le fer.

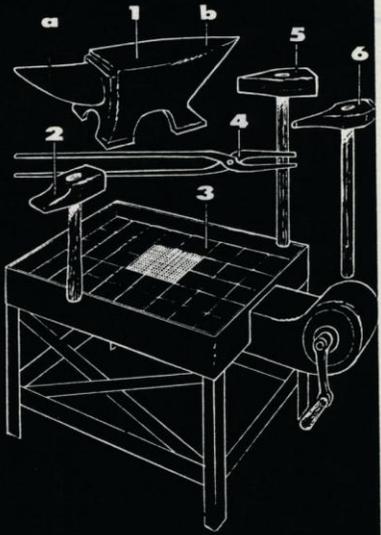
LE MARTEAU (2) est trapu et assez lourd. Il faut le choisir correspondant à la force, mais en respectant la forme du marteau de forge.

LA FORGE DE CAMPAGNE (3) pourra s'emprunter à un entrepreneur, s'acheter chez un ferrailleur ou se fabriquer. Une table en cornier, avec le dessus en briques plates réfractaires, avec une ouverture grillagée au centre pour l'arrivée d'air. La ventilation se fait à la manivelle ou avec un petit moteur à turbine. A la portée de grands scouts bricoleurs.

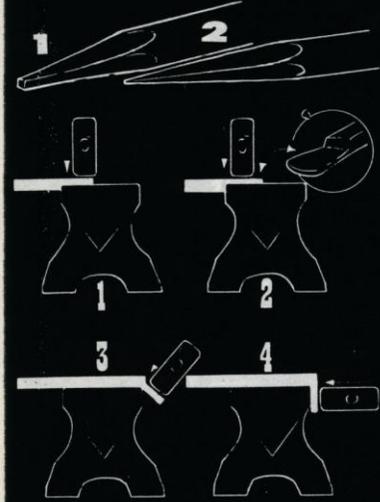
LA PINCE (4) s'achète ou se forge. C'est, généralement, une des pièces d'examen d'apprentis.

LA TRANCHE A CHAUD (5) sert à couper le fer rouge, on frappe dessus à la masse en mettant une plaque d'acier doux sous la pièce à couper, afin de ne pas couper dans l'enclume.

LE POINÇON A CHAUD (6) a une section ronde et sert à faire des trous dans le fer rouge. Chez le forgeron tu trouveras encore beaucoup de ces matrices aux différents profils.



1^{er} LEÇON : EPOINTER UNE BARRE DE FER ROND.



Le fer est rouge, orange. Le placer à l'emplacement « C » de l'enclume. Faire d'abord une pointe carrée, très courte, en donnant deux coups sur chaque face, ceci afin de ne pas écraser le fer. Cette pointe se fera sur la corne, pour être finie sur le plat de l'enclume. On « tire » la pointe, c'est-à-dire, partant de l'arrière de cette dernière, on place un coup de marteau à côté de l'autre en allant vers le bout de la pointe.

2^e LEÇON : FORGER UN CEIL PLAT.

Cette fois-ci, nous forçons un œil plat dans le travail du bois, se désignerait « œil plat ». Usage fréquent dans la ferronnerie : patte-fiche, pied de lampadaire, de chandelier, de chenets de cheminée, œil de poignée, etc. Ce rebord se constitue en plaçant fermement le bout de fer sur l'arête plate de l'enclume et en frappant bien à plat sur le dos du rebord. On retourne alors le fer pour le couler puis on façonne la forme extérieure de ce coudé.



4-20



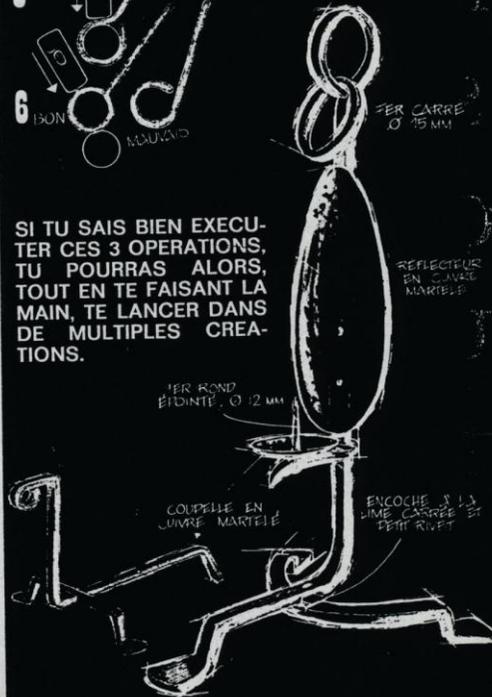
3^e leçon : UNE POIGNEE EN ANNEAU

La barre de fer est littéralement entourée autour de la corne ronde par les coups de marteau, frappant juste à l'avant de la corne. Plutôt que « pio », la encore le fer est « tire » par des coups presque « rasants ». L'art, dans un tel travail, est de laisser le minimum d'empreintes de marteau sur le fer.
— En 5^e temps, il s'agit de donner la symétrie à cet « œil » par un coup de marteau bien placé dans ce que l'on pourrait appeler « la nuque » de cette pièce forgée.

4 PRINCIPES A NE PAS OUBLIER

— Le rivet remplacera souvent et avantageusement la soudeuse ;
— Le fer rouge, frappé au marteau, se raccourcit (un morceau de fer rond éprouvé peut s'allonger de 3 cm) ;
— Le fer trop chauffé « brûle » ; Après le stade de la couleur jaune-blanche, il fait des étoiles et s'émette sous le marteau, il est devenu inutilisable ;
— Le fer se chauffe avec du charbon de forge.

SI TU SAIS BIEN EXECUTER CES 3 OPERATIONS, TU POURRAS ALORS, TOUT EN TE FAISANT LA MAIN, TE LANCER DANS DE MULTIPLES CREATIONS.



L
O
R
S
Q
U
E

TU TE COIFFES DE TON BERET,
SOUVIENS TOI DU COURONNEMENT D'EPINES.

TU PRENDS TON SAC,
SOUVIENS TOI DU BON PASTEUR PRENANT SUR SES EPAULES LA
LOURDE BREBIS.

TU ES DE SERVICE AU BOIS,
SOUVIENS TOI DE LA CROIX DE JESUS PESANT SUR SON EPAULE.

TU FAIS DE LONGUES MARCHES,
SOUVIENS TOI DE JESUS PARCOURANT LA PALESTINE POUR AP-
PORTER LA BONNE NOUVELLE.

TU T'ARRETES POUR LA HALTE,
SOUVIENS TOI DE JESUS AU PUIIS DE JACOB, FAISANT DE LA
VOLONTE DE SON PERE SA PRINCIPALE NOURRITURE.

TU FAIS DU RAMPER,
SOUVIENS TOI DES CHUTES DE JESUS SUR LE CHEMIN DU
CALVAIRE.

TU NETTOIES TON LOCAL A GRANDE EAU,
SOUVIENS TOI DE TON BAPTEME, CE BAIN DE REGENERATION ET
DE RENOUVELLEMENT DANS LE CHRIST!

TU BRIQUES LES BONAMES AU POINT DE TE REGARDER DEDANS,
SOUVIENS TOI QUE TON AME ET CELLES QUI T'ENTOURENT DOIVENT
ETRE LE REFLET DE CELLE DE JESUS.

TU RANGES TA TENTE,
SOUVIENS TOI QUE LE SAUVEUR N'AVAIT PAS OU REPOSER SA
TETE.

TU ES DE SERVICE DE CUISINE,
SOUVIENS TOI DES APOTRES PREPARANT LA CENE DU SAUVEUR.

TU VEILLES LA NUIT,
SOUVIENS TOI DU FILS DE DIEU PASSANT SES NUITS EN PRIE-
RES AUPRES DU PERE.

ABBE COURTOIS

Force  vive

Six fois, les chaluts avaient disparu lentement dans les eaux vertes de la Baltique.

Six fois ils étaient remontés à la force des treuils, ramenant des chenaux sous-marins une moisson grouillante de saumons au ventre rose...

Et les hommes recrues de fatigue, mais heureux, soupiraient d'aise :

-Ah ! Quelle pêche ! On n'a vu pas vu ça depuis longtemps !

-Eh ! Le patron connaît les bonnes passes...

Celui-ci haussa les épaules - Le saumon est un vieux routinier : habitué dans son enfance aux eaux douces des rives du fleuve, il veut encore des rives en mer : il aime les chenaux d'algues ou de sable...

Je les cherche aussi et j'y descends le chalut...

La satisfaction illumine tous les visages sur le "Goeland", en route cette fois vers la côte suédoise où l'on monnaiera cette pêche fabuleuse...

-Une fameuse paie pour chacun les gars !

Ils rient à cette perspective : Yves s'offrira un su - roit neuf; Loïc achètera un fichu épais à sa vieille mère et Jean-Marie une bague d'or à sa fiancée. Pour le mousse Gaël, ce seront des remèdes pour sa mère... et l'espoir d'autres pêches.

-Voyez patron, mes mains saignent mais j'ai tenu bon Vous m'emmenerez encore !

Allez au saumon : rêve de tous les gars de la côte. Mais pour Gaël, aîné de 5 orphelins de la mer, impérieuse nécessité aussi. Il avait attendu ses 14 ans pour embarquer. Mais jeune et frêle, il avait du supplier maître Croisic, qui ne l'avait accepté qu'à l'es - sai

-Vous verrez, avait-il promis, vous serez content de moi patron. Vous me garderez.

Où, ses mains saignaient encore d'avoir manoeuvré le treuil, halé le chalut, croché un par un, par les ouïes, les

grands poissons ramenés à fleur d'eau par le filet... Mais il avait conscience d'avoir fait sa part et mérité la confiance.

-N'est-ce-pas, patron que vous me garderez ?

Bourru, le vieux avait seulement répondu :

-On n'est pas encore au port, moussaillon. Va donc auxoutes chercher du mazout.

Comment la chose est-elle arrivée ? Gaël rapportait allègrement le jerrycan de mazout, jetant au passage un coup d'oeil heureux sur la cale où luisaient les saumons... Il est tombé, le bidon lui a échappé, du mazout a giclé sur le poisson.

-Heureusement, personne n'a rien vu! soupira le gosse en se relevant avec un regard de bête traquée.

Toutefois, l'angoisse est entrée en lui : la pêche ne va-t-elle pas être gâtée par l'huile malodorante?... dévalorisée?... nocive peut-être ?

Nul ne s'en est aperçu, non. Mais lui le sait.

- Si le courtier refuse le poisson avarié, la paie de tous en sera diminuée... et c'est moi qui...

S'accuser ?

Mais il sera chassé, et qui demain l'embarquera pour gagner le pain des siens ?

Le ciel s'est obscurci... Bientôt, les premières étoiles apparaissent. Gaël les connaît bien... Il les contemplant autrefois avec son père. Voici Cassiopée, la grande ourse, la petite... et l'étoile polaire, fidèle et claire, qui semble dire du fond du ciel :

-Te souviens-tu ?..

C'était un beau soir comme celui-ci. Il regardait les étoiles avec son père, et celui-ci souriait à la Polaire comme à une amie :

-Regarde-la bien, mon gars ! C'est l'image de ce qu'il y a de plus sûr et de plus beau au monde : un homme loyal et fidèle, qui ne trompe jamais. Un homme à qui se fier. Comme le marin se fie à cette étoile pour ne pas se perdre.

Ce soir-là, Gaël s'était promis d'être un "homme-étoile".

Il s'était arrogé le titre de "filleul des étoiles" et contemplant souvent sa "marraine" du ciel. Ce soir encore...

Mais il en détourne son regard soudain et sous ses paupières closes, il voit la cale aux saumons et les élaboursures de mazout puant.

-Gaël ?

-Patron ?

-Décidement, je ne suis pas mécontent de toi, je te garde ! Tout à l'heure, il aurait bon di de joie. Mais sous le clair regard des étoiles, il baisse la tête et dit seulement :

-Ah patron !

-Content moussaillon !

-...

Tous ces hommes ont besoin de sa droiture : ils lui ont ouvert leur équipage durement soudé par le labeur et la peine commun. Les trahirait-il dès les premiers soirs ?

-Eh ! Le gosse, tu dors ?

Il ouvre les yeux sur l'éternel petit feu blanc qui dit : "Le Nord est ici." Et chacun le croit, parce qu'il n'a jamais menti, jamais...

-Patron... vous me renverrez sûrement... mais je ne peux pas vous tromper... trahir les camara des... tout à l'heure, je suis tombé en rapportant le mazout... il en a giclé sur le poisson...

-Du mazout sur les saumons ! Bon sang de bon sang ! Vite !

Les hommes, brutalement réveillés par cet aveu se sont rués dans la cale où ils ont lavé nettoyé, rincé. Une part de la pêche a été perdue, bien sûr, mais le pire a été évité...

-Dis-moi le mousse ?

Il tressaille à la lourde main pesant sur son épaule.

- Vous allez me chasser ?

-Réponds d'abord ! Tu pouvais te taire : on aurait cru que ça venait du moteur...

Le gosse le regarde, droit dans les yeux :

- Oui... Mais alors je n'au

rai plus été ce que j'ai appris de mon père : un homme-étoile, à qui on peut se fier toujours parce qu'il ne trompe jamais.. Jamais... Même pour garder sa place et gagner de quoi aider sa mère et la famille... Vous comprenez!...

-Qui te dit que tu va la perdre, ta place, imbécile ?

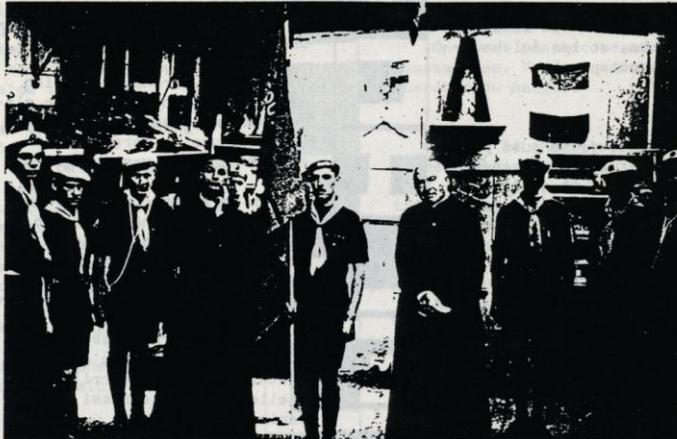
Chez les marins, l'émotion n'est point tendre. Croisic plaque seulement sa grande main sur l'épaule du garçon et le secour comme le vent un grand mat :

-Un gars sûr comme une étoile ! Tu crois donc que ça se trouve à tous les tournants. Celui qui s'en dégotte un serait bien bête de le lâcher pour une peccadille. Pas vrai vous autres ?

Gaël s'est redressé, délivré, et il peut de nouveau sourire à l'étoile immuable derrière la quelle se profile aussi le souvenir de son père.



LE VIEUX LOUP



- Rassemblement dans la péniche des Scouts Marins de Paris. Le prêtre à gauche est l'Abbé Livragne, le Vieux Loup est à droite.

Cela en se passe en 1916. En pleine guerre. Les parents de Marcel et Paul COZE les ont envoyés à St Honoré d'Eylau pour qu'ils occupent leurs congés scolaires.

Une seule idée dans la tête des deux garçons : continuer à être des Eclaireurs, fidèles à la Promesse qu'ils ont déjà faite. Mais il n'y a pas d'Eclaireurs à St Honoré... et ce n'est pas le premier souci des adultes, en ces temps troublés, de résoudre les petits problèmes de des deux frères.

- "Cherchez donc l'abbé Cornette, leur conseille-t-on, peut-être pourra-t-il vous prendre à sa "réunion d'Eylau".

Ce prêtre est un peu le recours de tous les jeunes, depuis longtemps déjà.

Ancien professeur, puis Censeur du célèbre collège de Juilly, il en anime le groupe des Anciens Elèves, et depuis une quinzaine d'années, il a fondé l'oeuvre maintenant importante, qui regroupe des lycéens et des étudiants, et que l'on appelle " la réunion d'Eylau".

Mais l'abbé Cornette fait tant de choses.

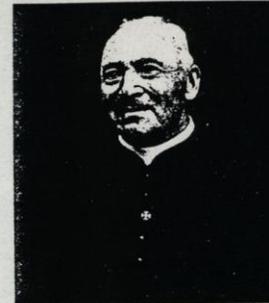
Il catéchise les plus jeunes dans un cadre dépassant largement le paroisse. Il aide le clergé local pour célébrer la Messe, visiter les malades, drainer des fonds pour bâtir des lieux sociaux, agrandir les églises, aider les plus pauvres. Il va encore dans 4 hopitaux militaires depuis le début de la guerre et aussi dans les dépôts de blessés légers, derrière le front, pour apporter soutien physique et spirituel.

Sans souci de sa fatigue, il fait la navette entre Paris et Meaux ou Château-Thierry.

A 56 ans, l'abbé Cornette est un homme robuste. Il a " le visage fortement charpenté, mais rayonnant de bonté, de loyauté et de volonté, illuminé par des yeux bleus d'une limpidité extrême. Nul semble-t-il, ne peut résister à ce regard qui scrute l'âme jusque dans ses replis".

Et puis, il y a les bras.

Deux bras inertes qui pendent le long du corps et dont il parvient parfois à arracher un pauvre geste, par un tressaillement des épaules. A cause de ces deux bras paralysés depuis 20 ans, il doit, à chaque minute, dépendre de quelqu'un.



Le chanoine Cornette

Le Chanoine Cornette devait avoir plus tard qu'il avait passé la nuit à dévorer l'ouvrage, sans pouvoir s'arrêter.

La Pat. du Coq vit donc le jour et s'étouffa rapidement. Le P Cornette l'avait dotée d'un chef, Edouard de MACEDO, assisté de Paul Coze (16 ans en 1918), l'avait baptisée " Les Eclaireurs ", car elle rassemblaient l'élite d'une élite déjà très sélectionnée, la "Réunion d'Eylau". Il y voyait déjà le bourgeois d'un mouvement national.

D'autres mouvements avaient vu le jour dans d'autres paroisses de Paris : LES INTREPIDES DU ROSAIRE avec le P. Caillet, LES VAILLANTS COMPAGNONS DE St MICHEL, de la paroisse de l'Immaculée Conception, LES ENTRAINEURS de St J B de la Salle. Plus 4 troupes plus spécialement scoutées avec le P. SEVIN.

Tous ces groupes n'avaient pas des rapports très cordiaux du fait de la diversité de leur origine, de leur costume et de leurs activités.

Cependant, le chanoine Cornette se renseignait, consultait, et attendait un signe de la Providence.

Il le reconnut en 1920 dans le passage à Paris du P. Sevin, qui avait étudié la méthode scoutée en Angleterre, directement auprès de BP.

Mais avant tout, l'abbé Cornette est un prêtre hanté par les difficultés de la jeunesse.

Il trouve le temps d'écouter Paul et Marcel COZE, qui lui racontent les Eclaireurs, et tout ce qu'ils ont déjà fait de passionnant. Paul Coze, en bon scout documenté, lui remet un exemplaire de SCOUTING FOR BOYS de BP, qui devrait emporter la place, et obtenir l'autorisation de fonder la Patrouille du Coq.



- De gauche à droite : le Père Sevin, le chanoine Cornette, Edouard de Macédo, les trois fondateurs du scoutisme catholique en France

CHANOINE CORNETTE

Il provoqua donc une réunion des fondateurs des divers groupes et leur présenta le P. Sevin.

Il faudrait ou bien se contenter de liens d'amitié assez lâches, ou bien que chacun abandonne ses particularités pour adopter intégralement le scoutisme de BP.

Seul l'abbé Cornette, par sa situation, par son âge, par le respect affectueux qu'il inspirait à tous pouvait obtenir les sacrifices inévitables.

Il lut d'un bout à l'autre l'œuvre du P. Sevin, réfléchit, pria et prit sa décision : il fallait être scout de BP, mais scout catholiques, mettant au-dessus de tout la fierté de sa Foi et le service de l'Eglise, dans un absolu respect de l'autorité hiérarchique.

Il en tira une devise :
MEILLEURS SCOUTS PARCE QUE CATHOLIQUES - MEILLEURS CATHOLIQUES PARCE QUE SCOUTS.

L'acte fondateur était accompli, mais cela n'alla pas sans difficultés. Jusqu'en 1936, le chanoine Cornette connaitra toutes les oppositions, toutes les incompréhensions les traverses, les hostilités qui sont le lot des novateurs.

En 1929, cependant, au retour de Birkenhead, notre Vieux Loup recevait l'hommage du gouvernement français, qui épinglait sur sa soutane la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, pour 40 ans de ministère et 4 ans de services d'armée en temps de guerre.

Sans jamais prendre de repos, il s'occupa du mouvement des Scouts, partout à la fois, de journées nationales en pèlerinages, de diocèses en écoles, de Paris à Rome.

Il rendit son âme à Dieu le 19 septembre 1936, la même année que le Chef Scout, le général Guyot de Salins.

"Quand on servait sa Messe, il fallait avoir bien observé avant. Au moment de la Consécration, il était nécessaire d'amener les mains du Vieux Loup près du calice, pour qu'il puisse saisir l'Hostie.

Plaçant ses avant-bras sur le rebord de l'autel, le chanoine, en se mettant à genoux, faisait légèrement basculer ses bras inertes, esquissant une ostension imperceptible, que le servant suivait des yeux."

Pierre-Louis LEVESQUE
ACT d'E. de MACEDO en 1925

- Au cours de sa Messe, le Vieux Loup s'adresse aux Scouts.



